

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أولحاج  
- البويرة -

## Mémoire de Master

Spécialité : Littérature et Civilisation

# Sujet

**L'écriture fragmentaire dans le roman  
francophone magrébin et d'Afrique  
subsaharienne : le cas de *Verre cassé*  
d'Alain Mabanckou et *Condamnés à vivre*  
de Farid Abache**

Présenté par :  
M<sup>elle</sup> Zeghoubi Lydia

Sous la direction de :  
Dr Tabouche Boualem

## Jury

M. Doukari Mourad, M.C.A, Université de Bouira: Président  
M. Kedim Youcef, M.A.A, Université de Bouira : Examineur  
M. Tabouche Boualem, M.C.B, Université de Bouira : Encadrant.

Année Universitaire : 2023/2024

# Remerciements

Mes vifs remerciements sont adressés à ceux et celles qui m'ont aidée à réaliser ce travail, en particulier mon encadrant qui, son soutien, ses encouragements et ses orientations, ce travail n'aurait pas vu le jour.

# Dédicaces

*A ma famille,  
A ceux et celles qui ont cru en moi.*

# **Introduction Générale**

Chaque projet nécessite un premier pas. Notre projet de recherche ne déroge pas à cette loi. A vrai dire, réaliser un projet de recherche dans le domaine de l'écriture fait partie de mes rêves dès la première année en Master. Au début, j'ai voulu travailler sur la notion du genre et le bouleversement des codes narratifs dans le roman maghrébin contemporain. Mais lorsque j'ai présenté ce projet à mon encadrant, il m'a orientée vers une piste qui, considérant la nature du corpus proposé, semble très intéressante et originale.

En effet, la piste proposée, l'écriture fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache, a directement attiré mon attention et j'ai pris la décision de l'adopter. Il s'agit d'une recherche d'un grand intérêt scientifique du moment qu'elle touche à deux aires géographiques distinctes : le Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Cette diversité géographique nous permet, non seulement la découverte de deux auteurs différents, mais aussi et surtout l'exploration de deux cultures distinctes.

Le choix d'Alain Mabanckou et Farid Abache n'est pas arbitraire. Au contraire, il est motivé par le fait que les deux auteurs partagent leur vision quant au fait littéraire. Par leur style d'écriture novateur, ils ne cessent de rendre hommage à la littérature. En effet, le texte d'Alain Mabanckou, *Verre cassé*, est en réalité un véritable hymne à la littérature. Il s'agit d'un texte à travers lequel son auteur tente de rendre hommage aux hommes de lettres mais aussi à tous les artistes qui, chacun à sa manière, ont influencé l'humanité. De son côté, le roman de Farid Abache, *Condamnés à vivre*, est une véritable symphonie à la littérature, une invitation adressée au lecteur afin d'accompagner l'auteur dans un voyage passionnant lui permettant de découvrir un monde merveilleux : la littérature.

Sur plan recherches antérieurs, il faut avouer que, si le texte d'Alain Mabanckou a bénéficié de plusieurs recherches universitaires sur les plans ; intertextualité, stylistique, mélange des genres et même narratologique, celui de Farid Abache, par contre n'a jamais été l'objet de recherche académique. Nous considérons donc cette recherche comme la première qui soit consacrée à ce roman.

De toutes ces considérations émergent deux questionnements fondamentaux : De quelle (s) manière (s) l'écriture fragmentaire travaille-t-elle les textes des deux auteurs ? Quels sont les points de rencontre et de divergences entre deux écritures ?

En guise d'hypothèse de recherche, nous pouvons annoncer que les textes d'Alain Mabanckou et Farid Abache se présentent comme de véritable puzzle littéraire. A l'aide de fragments textuels ils arrivent à tisser de trames narratives hors du commun.

Pour réaliser un mémoire de master sur l'écriture fragmentaire, il est essentiel de mobiliser une variété d'approches théoriques et méthodologiques. Chaque théorie offre des outils uniques pour comprendre et analyser les spécificités de l'écriture fragmentaire, de ses structures narratives à ses effets sur le lecteur, en passant par ses implications philosophiques et culturelles. Une approche interdisciplinaire enrichira l'analyse et permettra de saisir la complexité et la richesse de ce mode d'écriture.

L'approche narratologique<sup>1</sup>, la théorie de la narration fragmentée en particulier, nous permet d'analyser comment la fragmentation narrative influence la perception du temps, de l'intrigue et des personnages. Les travaux de Mickaïl Bakhtine<sup>2</sup> sur la focalisation et la polyphonie nous aident à étudier comment l'écriture fragmentaire permet la coexistence de multiples perspectives et voix narratives.

De son côté, le postmodernisme est une approche clé pour comprendre comment l'écriture fragmentaire reflète les incertitudes et les complexités du monde contemporain. Structuralisme et poststructuralisme peuvent aider à comprendre les structures internes des fragments et leur relation les uns avec les autres.

Enfin, les approches historiques et culturelles nous permettent de placer l'écriture fragmentaire dans son contexte historique et culturel pour comprendre ses origines et son évolution. Du point de vue culturel, ces deux approches nous aident à analyser comment l'écriture fragmentaire reflète et critique les conditions culturelles et sociales.

Selon plan structurel, notre recherche se compose de deux chapitres. Dans le premier, nous présentons le cadre théorique, les deux auteurs ainsi que notre corpus d'étude. Ces présentations sont à considérer comme le premier pas vers la lecture de notre travail : mettre le lecteur sur la bonne voie.

Le deuxième chapitre traite les différentes manifestations de l'écriture fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache. Un chapitre dans lequel nous traitons les particularités du fragmentaire dans chaque texte.

---

<sup>1</sup> Genette, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.

<sup>2</sup> Bakhtine Mikhaïl, [1934], « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, Paris : Gallimard, 1978, pp. 83-233

**Premier chapitre**  
**Considérations théoriques et méthodologiques**

**Introduction**

Le premier chapitre de ce travail nous l'avons consacré à la présentation du cadre théorique, la démarche méthodologique et l'introduction des deux auteurs ainsi que le corpus d'étude.

Le premier point traité dans ce chapitre est le fragmentaire dans le roman maghrébin et d'Afrique subsaharienne. Il s'agit d'un aperçu global qui nous permet de mettre le lecteur sur la bonne voie et d'avoir une idée générale quant aux différentes caractéristiques de chaque littérature. Il lui permet de dégager les points de rencontre et de divergence entre ces deux littératures.

Le deuxième point est celui qui traite la présentation des deux auteurs, Alain Mabanckou et Farid Abache. Nous procédons d'abord à la présentation des deux romanciers, ensuite nous passons à celle de notre corpus. Pour offrir plus de lisibilité au lecteur, nous analysons les éléments paratextuels tout en montrant leur relation avec l'écriture fragmentaire.

**1. Le fragmentaire dans le roman maghrébin et d'Afrique subsaharienne**

L'écriture fragmentaire est une forme d'expression littéraire qui remet en question les conventions narratives traditionnelles en découpant le texte en segments discontinus. Ce style se distingue par son rejet d'une structure linéaire ou chronologique classique, privilégiant les discontinuités, les ruptures et les ellipses pour offrir une expérience de lecture différente et souvent plus complexe<sup>3</sup>. Dans ce chapitre, nous examinerons les caractéristiques de l'écriture fragmentaire, son utilisation dans la littérature, ainsi que les influences des mouvements littéraires et des contextes politiques et sociaux sur cette forme d'expression. Nous mettrons particulièrement en lumière les spécificités des contextes au Maghreb et en Afrique noire.

Dans le roman francophone africain (Afrique subsaharienne et Maghreb) cette écriture est une caractéristique stylistique marquante qui reflète souvent les complexités sociopolitiques et historiques du continent. Elle se manifeste par une structure narrative éclatée, composée de segments discontinus, de récits entrecroisés et de perspectives multiples. Cette approche narrative permet aux auteurs de capturer la diversité des expériences et des voix africaines, tout en évoquant les réalités fragmentées de leurs sociétés. Cette technique

---

<sup>3</sup> Hoppenot, Eric : « Maurice Blanchot et l'écriture fragmentaire : “ le temps de l'absence de temps ” », In *L'Écriture fragmentaire : théories et pratiques*, Actes du 1er Colloque International du Groupe de Recherche sur les Écritures Subversives Barcelone, 21-23 juin 2001. Textes réunis et présentés par Ricard RIPOLL Editions Presses Universitaires de Perpignan, 2002. Disponible sur : [https://remue.net/cont/Blanchot\\_Hoppenot.pdf](https://remue.net/cont/Blanchot_Hoppenot.pdf)

narrative, marquée par des structures discontinues, des récits entrelacés et des perspectives variées, permet aux auteurs de capturer la diversité des expériences et des voix maghrébines tout en mettant en lumière les défis historiques et contemporains<sup>4</sup>.

Cette forme d'écriture se caractérise d'abord par la représentation de la fragmentation de l'identité et de la mémoire avec des récits éclatés reflétant souvent les identités plurielles et les souvenirs fracturés des personnages, marqués par l'histoire coloniale, les guerres d'indépendance, les dynamiques postcoloniales et les migrations et les conflits. Ensuite, il y a l'évocation de la discontinuité historique en fragmentant la narration, les auteurs soulignent les ruptures et les continuités dans l'histoire africaine, allant de l'époque précoloniale à l'ère postcoloniale. Autrement dit, la narration fragmentaire permet de souligner les ruptures et les continuités dans l'histoire maghrébine, depuis la période précoloniale, en passant par la colonisation, jusqu'à l'époque contemporaine. Elle est aussi une écriture qui se caractérise par la multiplication des points de vue qui permet d'incorporer différentes voix et perspectives, offrant une vision plus complexe et nuancée des réalités africaines. Les récits peuvent ainsi juxtaposer les expériences des personnages de différents horizons sociaux, culturels et géographiques. Enfin, il y a la résistance esthétique où l'écriture fragmentaire peut être vue comme un acte de résistance contre les formes narratives occidentales classiques, affirmant une identité littéraire proprement africaine.

Selon Pierre Garrigues : « *L'écriture fragmentaire est une technique d'écriture érigée en éthique ; pratiquant tous les genres, elle échappe à tout système et remet en cause toutes les certitudes de la littérature* »<sup>5</sup>. Ainsi, en qualifiant l'écriture fragmentaire d'éthique, l'extrait souligne que cette méthode n'est pas seulement une question de style ou de structure, mais qu'elle reflète une attitude fondamentale envers la création littéraire. Cette éthique se manifeste par un refus de la linéarité et de la totalité, favorisant plutôt l'incomplétude et la multiplicité. L'écriture fragmentaire transcende les frontières des genres littéraires traditionnels, intégrant des éléments de poésie, de prose, de théâtre, et même d'essai. Cela permet aux auteurs de naviguer librement entre différentes formes d'expression, créant des œuvres qui défient les classifications conventionnelles.

---

<sup>4</sup>Gbanou, Sélom Komlan : « Le fragmentaire dans le roman francophone africain », Tangence, N° 75, 2004, pp. 83–105. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2004-n75-tce867/010785ar.pdf>

<sup>5</sup> Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment, Klincksieck esthétique*, 1995. Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment, Klincksieck esthétique*, 1995. Compte-rendu de lecture établi par Martine Marzloff, chargée de recherche, INRP. Disponible sur : <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/poesie/ecritures-fragmentaires/pierre-garrigues>

En échappant à tout système, l'écriture fragmentaire rejette les cadres rigides et les structures imposées. Cette liberté structurelle permet une exploration plus authentique et nuancée de la réalité, en accordant de la place à l'imprévu et à l'irrationnel. En remettant en cause toutes les certitudes de la littérature, l'écriture fragmentaire invite à une reconsidération des notions de cohérence, de complétude et de vérité. Elle reflète une vision du monde où la fragmentation et l'incertitude sont des composantes essentielles de l'expérience humaine.

En ce qui concerne la littérature de l'Afrique subsaharienne, *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma<sup>6</sup> utilise une structure narrative non linéaire pour raconter la désillusion postindépendance en Côte d'Ivoire. Dans *Le Devoir de violence* de Yambo Ouologuem<sup>7</sup>, l'auteur y mêle histoire, légende et critique sociale à travers une narration fragmentée. De son côté, *Nedjma*<sup>8</sup> de Kateb Yacine utilise une structure non linéaire et des récits fragmentés pour explorer les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la nation algérienne. *Le passé simple*<sup>9</sup> de Driss Chraïbi, à travers une narration éclatée, dépeint les tensions entre tradition et modernité dans la société marocaine, *l'Amour, la fantasia*<sup>10</sup> d'Assia Djebar mélange des fragments de récits personnels et historiques pour explorer la colonisation française et la guerre d'indépendance algérienne, tout en donnant une voix aux femmes oubliées de l'histoire. Enfin, *Loin de Médine*<sup>11</sup> lui utilise des récits fragmentés pour reconstruire l'histoire des premiers temps de l'Islam en donnant une voix aux femmes marginalisées.

Il s'agit donc d'une écriture qui permet aux auteurs d'exprimer d'abord la complexité des identités maghrébines en utilisant des récits discontinus, les auteurs peuvent mieux représenter la pluralité des expériences et des identités dans la région. Cette approche permet de capturer la complexité du monde contemporain, où les expériences et les identités sont souvent fragmentées et non linéaires. Ensuite, elle est capable de critiquer les réalités sociopolitiques : Les structures narratives fragmentaires permettent une critique plus incisive des dynamiques de pouvoir, des injustices et des tensions sociopolitiques. Enfin, elle participe à la réinterprétation de l'histoire en fragmentant la narration, les auteurs peuvent revisiter l'histoire maghrébine de manière plus nuancée, donnant une voix aux perspectives

---

<sup>6</sup> Kourouma, Ahmadou, *Les soleils des indépendances*, Paris, Seuil, 1968.

<sup>7</sup> Ouologuem, Yambo, *Le devoir de violence*, Paris, Seuil, 1968.

<sup>8</sup> Kateb, Yacine, *Nedjma*, Paris, Seuil, 1956.

<sup>9</sup> Chraïbi, Driss, *Le passé simple*, Paris, Denoël, 1954.

<sup>10</sup> Djebar, Assia, *l'Amour, la fantasia*, Alger, Lattès/Enal, 1985.

<sup>11</sup> Djebar, Assia, *Loin de Médine*, Paris, Albin Michel, 1991.

marginalisées et souvent absentes des récits historiques dominants. L'écriture fragmentaire, en défiant les conventions et les certitudes, l'écriture fragmentaire pousse les frontières de la littérature, ouvrant de nouvelles voies pour l'exploration créative.

### **1.1. Le texte littéraire dans la pratique fragmentaire**

La pratique de l'écriture fragmentaire consiste à débiter et à conclure sans avoir besoin de bâtir de vastes structures narratives, afin de renouveler constamment le plaisir des premiers mots et des premières images, qui ne deviennent jamais des lieux communs. Cette approche permet d'éviter l'imposition d'une seule identité, la présence d'un Auteur omniprésent, et de déconstruire la représentation d'un monde figé. Le fragment littéraire exprime ses intentions sans les développer, rejetant ainsi toute forme de dogme, tout en signalant le risque d'en créer un nouveau, car en voulant dire peu, cette manière de dire peut devenir une sorte de commandement.

Le recours à une écriture fragmentaire représente un geste décisif de démantèlement des genres, mais aussi de l'identité. En effet, cette écriture laisse place à quelque chose de plus que les mots : le silence, représenté par les espaces blancs avant et après chaque fragment. Ce blanc possède une force poétique, marquant le début et la fin d'une expérience, occupant parfois une place plus significative que le texte lui-même, devenant un texte fait de non-dits qui échappent au fragment. Il semble que le sujet sur le point de s'exprimer soit déjà imprégné de silence, comme si la parole qui se manifeste devenait soudainement suspecte, ou du moins confrontée à elle-même.

Ainsi, le choix de la forme fragmentaire semble souvent lié à une personnalité, à une conception du monde et de sa représentation. Il est associé au rejet d'un discours linéaire, d'un paysage unique qui appellerait un imaginaire sédentaire, où tout se ressemblerait dans un texte devenu monolithique. En revanche, l'écriture fragmentaire propose une philosophie nomade, une polyphonie de voix qui multiplie les sujets parlants et éclipse la figure de l'Auteur.

Dans un article consacré à l'écriture fragmentaire, Sophie Rabau<sup>12</sup> la fragmentation est décrite comme un acte de rupture, symbolisant une réponse aux complexités et aux discontinuités de la réalité contemporaine. Ce geste moderne se retrouve non seulement dans la façon dont les écrivains abordent le monde, mais aussi dans leur manière de structurer leur

---

<sup>12</sup>Rabau, Sophie « Entre bris et relique : pour une poétique de la mise en fragment du texte continu ou de la fragmentation selon Marguerite Yourcenar », dans Ricard Ripoll (dir.), *L'écriture fragmentaire. Théories et pratiques*, Presses universitaires de Perpignan, 2002, p. 31.

texte. En fragmentant le texte, les écrivains reflètent une vision du monde où les certitudes sont éclatées, et où la linéarité et la cohérence apparente sont remplacées par la multiplicité et la dispersion. Selon Rabau, la fragmentation moderne ne se contente pas de dépeindre le monde contemporain, elle engage également un dialogue critique avec la tradition littéraire. Les pratiques hypertextuelles, qui consistent à créer des textes en interrelation avec d'autres textes (hypotextes), mettent littéralement en éclats la tradition. Ce terme se réfère aux relations complexes entre textes, où un texte moderne réécrit, cite, ou transforme des éléments d'un texte antérieur (hypotexte). La fragmentation se manifeste ici par une dispersion et un émiettement du texte source dans la nouvelle création.

En effet, Lors de la réécriture, les auteurs modernes fragmentent l'hypotexte, le dispersant dans leur propre texte. Ce processus permet une recontextualisation et une redéfinition des œuvres antérieures, souvent en y intégrant des perspectives contemporaines. Cette réécriture fragmentaire permet aux auteurs de déconstruire les textes originaux et de les réassembler de manière à refléter de nouvelles significations, en dispersant les éléments originaux dans une nouvelle trame narrative.

La fragmentation en littérature, selon Sophie Rabau, est un geste fondamentalement moderne qui reflète la complexité du monde contemporain et engage une critique active de la tradition littéraire. Par le biais de l'hypertextualité et de la réécriture fragmentaire, les auteurs modernes créent des œuvres qui sont à la fois innovantes et profondément intertextuelles, marquant ainsi une rupture avec les structures narratives traditionnelles et offrant une nouvelle manière de concevoir la littérature.

## **1.2. Le fragmentaire et l'installation de l'inconfort**

Dans son célèbre *Plaisir du texte*<sup>13</sup>, Roland Barthes explique la manière avec laquelle l'acte d'écrire peut procurer à l'auteur un plaisir esthétique capable de conduire à une transformation de la forme. L'écriture, au-delà de son aspect fonctionnel, est avant tout un lieu d'expression où se déploie pleinement l'expérience de la liberté. Cette liberté, intrinsèque à l'acte d'écrire, transforme chaque mot en un vecteur de plaisir, chaque phrase en une exploration des possibles, et chaque texte en une affirmation de soi. Pour lui, L'écriture offre une liberté inégalée dans la création. Contrairement à d'autres formes d'art, elle ne requiert ni outils sophistiqués ni matériaux spécifiques. Un simple stylo et une feuille de papier, ou un

---

<sup>13</sup> Barthes, Roland, *Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.

clavier et un écran, suffisent pour ouvrir des mondes infinis. Cette simplicité matérielle permet à l'écrivain de se concentrer exclusivement sur l'exploration de son imagination et de sa pensée, sans entraves.

La liberté de l'écriture se manifeste également dans le choix des formes et des styles. L'écrivain peut jongler avec les genres, allant du poème à l'essai, du roman à la nouvelle, de la lettre à l'aphorisme. Chaque forme est un terrain de jeu où les règles peuvent être respectées ou transgressées à volonté. De même, le style, qu'il soit lyrique, minimaliste, baroque ou épuré, est une expression unique de la voix de l'auteur. Cette diversité formelle et stylistique permet une infinie variété d'expressions, où chaque choix stylistique devient une déclaration de liberté.

Le contenu de l'écriture est un autre domaine où s'épanouit la liberté. L'écrivain est libre d'explorer les sujets qui lui tiennent à cœur, qu'ils soient personnels ou universels, réels ou imaginaires. L'écriture permet de donner voix aux émotions les plus intimes, aux pensées les plus profondes, et aux idées les plus audacieuses. Elle est un espace où les tabous peuvent être brisés, où les conventions peuvent être défiées, et où les vérités peuvent être révélées.

Enfin, l'écriture est un acte de communication qui libère autant l'auteur que le lecteur. Chaque texte est une invitation à une interaction dynamique où le lecteur est libre d'interpréter, de réagir et de s'appropriier le texte à sa manière. Cette interaction enrichit l'expérience de l'écriture, transformant chaque lecture en un acte de co-création où les significations sont constamment réinventées. Ainsi, l'écriture est, en essence, l'incarnation du plaisir de la liberté. Elle est un espace où les contraintes se dissolvent, où l'imagination s'épanouit, et où la voix de l'auteur trouve son expression la plus authentique. En célébrant cette liberté, l'écriture devient non seulement un acte de création, mais aussi un acte de libération, offrant à la fois à l'écrivain et au lecteur un voyage sans fin à travers les paysages infinis de l'esprit et de l'âme. Qu'en est-il de l'écriture de Farid Abache et celle d'Alain Mabanckou ?

Les romans d'Alan Mabanckou et de Farid Abache se distinguent par leur capacité à plonger le lecteur dans des situations d'inconfort, qu'elles soient d'ordre social, culturel, ou psychologique. Cette exploration de l'inconfort n'est pas simplement un effet stylistique, mais un moyen puissant de questionner les réalités contemporaines et de mettre en lumière les défis auxquels sont confrontés leurs personnages.

Alan Mabanckou, avec son style incisif et souvent humoristique, aborde des thèmes qui révèlent les fractures et les contradictions de la société postcoloniale. Dans *Verre cassé*<sup>14</sup> il utilise l'ironie et le grotesque pour dépeindre des réalités douloureuses. L'inconfort naît ici de la confrontation avec des vérités brutales sur l'identité, la corruption, et les injustices sociales. Mabanckou utilise l'ironie pour traiter des sujets sensibles, ce qui oblige le lecteur à naviguer entre le rire et le malaise. Cette technique crée un décalage constant, où l'humour devient un moyen de dévoiler des vérités inconfortables.

Chez Mabanckou, les personnages sont souvent des marginaux, des laissés-pour-compte de la société. Leur lutte pour la survie dans un environnement hostile met en lumière les inégalités et les injustices qui perdurent dans les sociétés postcoloniales. Le romancier joue aussi avec la langue, mêlant français et langues locales, créant ainsi un style unique qui reflète la diversité culturelle mais aussi la tension entre les héritages coloniaux et les identités africaines contemporaines.

De son côté, Farid Abache, dans *Condamnés à vivre*<sup>15</sup> la quête d'identité. Ses personnages, souvent en décalage avec leur environnement, illustrent les défis de la diaspora et les tensions entre les cultures d'origine et d'accueil. L'auteur dépeint des personnages exilés qui sont constamment tiraillés entre leur passé et leur présent. L'inconfort de ne jamais se sentir pleinement chez soi est un thème récurrent, explorant les nuances de la nostalgie et du déracinement. Les protagonistes quant à eux, ils sont souvent en quête de leur identité, naviguant entre des cultures différentes. Cette recherche entraîne des conflits intérieurs, des doutes et une sensation persistante de ne jamais être complet ou compris. Farid Abache met en scène des situations où les valeurs et les traditions des cultures d'origine entrent en conflit avec celles des sociétés d'accueil. Cette confrontation crée un inconfort palpable, obligeant les personnages à réévaluer leurs croyances et leurs comportements.

Alan Mabanckou et de Farid Abache utilisent l'inconfort comme un outil narratif et thématique pour explorer des réalités complexes et souvent douloureuses. Que ce soit à travers l'ironie mordante et la subversion linguistique de Mabanckou, ou par les récits d'exil et de quête identitaire d'Abache, ces auteurs réussissent à captiver le lecteur tout en l'obligeant à réfléchir profondément aux enjeux sociaux et culturels contemporains. L'inconfort, loin d'être

---

<sup>14</sup>Mabanckou, Alain, *Verre Cassé*, Paris, Seuil, 2005.

<sup>15</sup>Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Bejaia, Editions Tira, 2020.

un simple effet de style, devient alors un vecteur de prise de conscience et de transformation, tant pour les personnages que pour les lecteurs.

## **2. Présentation des auteurs et du corpus**

Dans le but de donner plus de clarté à notre travail nous avons jugé conforme de procéder d'abord à la présentation des deux auteurs ainsi que les deux romans qui constituent notre corpus. Nous traitons ensuite la paratextualité ainsi que son rôle avec le fragmentaire. Autrement dit, il s'agit d'une analyse qui nous permettra d'avoir une idée claire sur le rôle de la réception générique et l'écriture fragmentaire.

### **2.1. Alain Mabanckou**

Alain Mabanckou est l'une des voix les plus éminentes de la littérature africaine contemporaine. Né le 24 février 1966 à Pointe-Noire, en République du Congo, Mabanckou est non seulement un romancier acclamé, mais aussi un poète et un essayiste dont les œuvres ont captivé un public mondial. Son style unique, mêlant humour, satire, et critique sociale, ainsi que sa capacité à transcender les frontières culturelles et linguistiques, font de lui un écrivain incontournable.

Alain Mabanckou grandit à Pointe-Noire, une ville portuaire qui deviendra plus tard le cadre de plusieurs de ses romans. Après des études secondaires dans son pays natal, il obtient une bourse pour étudier le droit en France, où il s'installe dans les années 1980. Diplômé de l'Université Paris-Dauphine, il travaille pendant plusieurs années dans le domaine juridique avant de se consacrer entièrement à l'écriture.

Le style de Mabanckou se caractérise par une langue vivante et inventive, souvent empreinte de néologismes, de jeux de mots et de références culturelles diverses. Son écriture, ancrée dans la tradition orale africaine, se distingue par une narration fluide et une capacité à mêler le rire à la réflexion sérieuse.

A travers ses textes, Alain Mabanckou explore fréquemment les questions d'identité culturelle et les défis rencontrés par les diasporas africaines. Ses romans offrent une critique acerbe des régimes politiques africains, de la corruption et des injustices sociales. Malgré les sujets souvent graves, son œuvre est traversée par un humour incisif et une satire qui mettent en lumière les absurdités de la condition humaine. Alain Mabanckou a reçu de nombreux prix

littéraires, parmi lesquels le Prix Renaudot pour « *Mémoires de porc-épic* »<sup>16</sup> et le Grand Prix de Littérature Henri Gal de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Il est également professeur de littérature francophone à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), où il continue de promouvoir la littérature africaine.

Alain Mabanckou est une figure majeure de la littérature mondiale, dont l'œuvre riche et variée, offre une fenêtre sur les réalités complexes de l'Afrique contemporaine et de sa diaspora. Par son style inimitable et ses thèmes universels, il invite ses lecteurs à réfléchir sur l'identité, la mémoire et la société, tout en les faisant rire et réfléchir. Sa contribution à la littérature francophone et son rôle d'ambassadeur culturel font de lui un écrivain d'une importance capitale.

## **2.2.Farid Abache**

Farid Abache est un écrivain contemporain d'origine algérienne, reconnu pour ses romans et nouvelles qui explorent avec profondeur les thèmes de l'identité, de l'exil et de la mémoire. Sa plume sensible et engagée a su capter l'attention des lecteurs et des critiques, faisant de lui une voix importante de la littérature francophone. Farid Abache est né en Algérie, où il a passé une grande partie de sa jeunesse. Très tôt, il développe une passion pour la littérature, influencé par les récits oraux de son enfance et les grandes œuvres littéraires du monde arabe et de l'Occident. Après avoir poursuivi des études en littérature, il s'installe en France, où il continue son parcours académique et littéraire.

Le style d'écriture de Farid Abache est caractérisé par une prose poétique et introspective. Il parvient à capturer les émotions complexes de ses personnages avec une sensibilité remarquable. Ses œuvres sont souvent marquées par une tension entre le passé et le présent, explorant comment les expériences personnelles et collectives façonnent l'identité. Dans ces textes, Abache traite particulièrement aux questions d'identité culturelle et de sentiment d'appartenance, souvent en relation avec l'expérience de l'exil. Ses écrits interrogent la manière dont la mémoire individuelle et collective influence notre compréhension du présent et du passé. Quant aux personnages de ses romans, ils montrent souvent une grande capacité de résistance face aux adversités, qu'elles soient politiques, sociales ou personnelles.

---

<sup>16</sup> Mabanckou, Alain, *Mémoires de porc-épic*, Paris, Seuil, 2006.

Bien que Farid Abache soit encore en quête de reconnaissance internationale, son œuvre a déjà reçu plusieurs distinctions littéraires et un accueil favorable de la part des critiques. Il est considéré comme une voix prometteuse dans le paysage littéraire francophone, notamment pour sa capacité à aborder des thèmes universels à travers le prisme de l'expérience algérienne. Sa capacité à tisser des récits qui résonnent à la fois sur le plan personnel et collectif en fait une figure importante de la littérature contemporaine. En explorant les complexités de l'identité, de la mémoire et de l'exil, Abache offre à ses lecteurs une réflexion poignante sur la condition humaine et les défis de notre époque.

### **2.3.Présentation du corpus**

#### **2.3.1. *Verre cassé***

*Verre Cassé* est un roman écrit par l'écrivain congolais Alain Mabanckou, publié en 2005. Ce roman est une œuvre emblématique qui combine humour, satire et critique sociale pour explorer les réalités de la vie africaine contemporaine. Le récit se déroule principalement dans un bar nommé « Le Crédit a voyagé », situé quelque part en Afrique. Le narrateur, surnommé Verre Cassé, est un client régulier du bar, un ancien instituteur désabusé, devenu une sorte de chroniqueur des vies brisées et des histoires tragiques des habitués du bar. Le propriétaire du bar, « L'Escargot entêté », demande à « Verre Cassé » d'écrire un livre sur les clients du bar, espérant ainsi que leurs histoires soient conservées pour la postérité. Les personnages du roman sont

- ✓ **Verre Cassé** : Le narrateur et protagoniste du roman. Ancien enseignant, il a sombré dans l'alcoolisme et passe ses journées à écouter et à écrire les histoires des clients du bar.
- ✓ **L'Escargot entêté** : Le propriétaire du bar « Le Crédit a voyagé ». Il est obstiné et a une vision claire de ce qu'il veut que son bar représente.
- ✓ **Le patron-Mabouélé** : Un client du bar, anciennement marié, dont l'histoire de mariage raté est l'une des nombreuses anecdotes racontées par Verre Cassé.
- ✓ **Robinette** : Une femme du quartier, connue pour ses aventures amoureuses multiples et souvent compliquées.
- ✓ **Le type aux Pampers** : Un personnage excentrique qui se promène en couche-culotte, illustrant l'absurdité et la désespérance de certains clients.

Dans *Verre cassé*, Alain Mabanckou utilise l'humour et la satire pour critiquer la société africaine contemporaine, abordant des thèmes comme la corruption, la pauvreté,

l'alcoolisme et la désillusion. Aussi, à travers les histoires des personnages, le roman explore des aspects profonds de la condition humaine, tels que la solitude, la perte, le regret et la quête de sens. Le roman est profondément enraciné dans la tradition orale africaine, avec un style narratif qui rappelle les conteurs et griots traditionnels. Verre Cassé lui-même est un écrivain amateur, et le roman est une méditation sur le rôle de l'écriture et de la narration dans la préservation de la mémoire et de l'histoire.

Le style de *Verre Cassé* est marqué par un langage fluide, plein de jeux de mots, de calembours et d'allusions littéraires. Mabanckou utilise un flux de conscience qui reflète l'état d'esprit chaotique et souvent embrouillé de Verre Cassé. Le roman ne suit pas une structure linéaire traditionnelle, mais se compose plutôt de fragments et d'anecdotes qui s'entrelacent pour former un tableau vibrant de la vie dans et autour du bar.

En somme, *Verre Cassé* est une œuvre riche et complexe qui combine une critique sociale acerbe avec un sens profond de l'humour et une exploration poignante de la condition humaine. Par son style unique et ses personnages inoubliables, Alain Mabanckou offre aux lecteurs un aperçu fascinant de la vie africaine contemporaine et des défis qu'elle pose.

### **2.3.2. *Condamnés à vivre***

*Condamnés à vivre* est un roman poignant de l'écrivain algérien Farid Abache, qui explore les thèmes de l'exil, de l'identité et de la résilience humaine à travers les histoires entrelacées de ses personnages. Le roman se déroule principalement en Algérie, pendant et après la guerre civile des années 1990, une période sombre marquée par la violence, la terreur et l'instabilité politique. L'histoire suit plusieurs personnages dont les vies sont irrémédiablement changées par les événements tragiques de cette période.

Dans ce roman, Farid Abache explore comment les personnages, en particulier Nadir, sont forcés de quitter leur pays et de se réinventer dans un nouvel environnement. Il examine les défis de l'intégration et de la préservation de son identité dans un contexte étranger. Amina et Leïla représentent la résistance face à la violence et l'injustice. Leur détermination à survivre et à aider les autres malgré les dangers souligne la résilience humaine. De son côté, Youssef, en tant qu'écrivain, met en lumière l'importance de témoigner et de se souvenir des événements tragiques pour éviter qu'ils ne se répètent. La littérature est présentée comme un outil de résistance et de mémoire collective. Aussi, le roman décrit avec réalisme les horreurs

de la guerre civile algérienne et ses effets dévastateurs sur les individus et la société. Il souligne les cicatrices physiques et psychologiques laissées par la violence.

Le style d'écriture de Farid Abache dans *Condamnés à vivre* est marqué par une prose élégante et poétique, avec des descriptions vives et émouvantes des paysages et des émotions des personnages. Le récit est structuré de manière non linéaire, avec des flashbacks et des perspectives multiples, ce qui permet de donner une vision complète et nuancée de la période et des expériences des personnages.

En somme, *Condamnés à vivre* est un roman puissant et émouvant qui offre une réflexion profonde sur les thèmes de l'exil, de l'identité et de la résilience humaine. Farid Abache, à travers ses personnages complexes et ses récits entrelacés, parvient à capturer l'essence des luttes et des espoirs de ceux qui ont été marqués par la guerre civile en Algérie. Le roman est une œuvre importante qui témoigne de la capacité de l'esprit humain à survivre et à trouver l'espoir même dans les moments les plus sombres.

### **3. Le paratexte au service de l'écriture fragmentaire**

Le paratexte, constitué des éléments périphériques à l'œuvre littéraire tels que les préfaces<sup>17</sup>, les notes de l'auteur, les titres, les épigraphes et les dédicaces, joue un rôle crucial dans la manière dont une œuvre est perçue et interprétée. Dans le cadre de l'écriture fragmentaire, le paratexte acquiert une importance particulière, car il contribue à structurer et à donner du sens à des textes caractérisés par leur discontinuité et leur non-linéarité. Cet essai explore comment le paratexte sert l'écriture fragmentaire, en offrant des points d'ancrage, en guidant le lecteur et en enrichissant l'expérience de lecture.

Dans une œuvre fragmentaire, où le texte principal est divisé en segments souvent autonomes, le paratexte peut agir comme un fil conducteur. Les titres des chapitres ou des sections, par exemple, fournissent des indications sur le contenu et la thématique des fragments, créant ainsi une cohésion narrative. Les épigraphes, placées en début de chapitre, peuvent orienter la lecture en suggérant des interprétations ou en établissant des liens thématiques entre les fragments.

L'écriture fragmentaire exige du lecteur une participation active dans la construction du sens. Le paratexte, en fournissant des indices et des commentaires, aide le lecteur à

---

<sup>17</sup> Genette, Gérard, *Etude complète sur le paratexte*, Paris, Flammarion, 1970.

naviguer à travers les ruptures et les discontinuités du texte. Les notes de l'auteur, par exemple, peuvent éclairer des références obscures ou expliciter des choix stylistiques, facilitant ainsi la compréhension. Les préfaces ou les postfaces peuvent offrir un cadre interprétatif, contextualisant l'œuvre et aidant à situer les fragments dans une perspective plus large.

Le paratexte enrichit également l'expérience de lecture en ajoutant des couches de signification. Les dédicaces et les remerciements, bien que souvent perçus comme des éléments personnels ou anecdotiques, peuvent révéler des aspects importants du processus de création et des intentions de l'auteur. Dans le cas de l'écriture fragmentaire, ces éléments paratextuels peuvent renforcer la dimension fragmentaire de l'œuvre, en soulignant son caractère éclaté et multiple.

L'écriture fragmentaire est souvent associée à une fragmentation du Moi, où l'identité de l'auteur et des personnages est morcelée et diffuse. Le paratexte peut refléter et amplifier cette fragmentation. Les pseudonymes, les jeux de voix narrative et les variations stylistiques entre les fragments contribuent à une déconstruction de l'unicité de l'auteur, multipliant les perspectives et les identités.

Le paratexte joue un rôle fondamental dans l'écriture fragmentaire, en structurant le texte, en guidant le lecteur et en enrichissant l'expérience de lecture. Il permet de donner du sens à des œuvres caractérisées par leur discontinuité et leur complexité, offrant des points d'ancrage et des repères dans un univers littéraire fragmenté. En intégrant le paratexte de manière stratégique, les auteurs fragmentaires réussissent à créer des œuvres riches et profondes, où chaque fragment, soutenu par son paratexte, contribue à une mosaïque narrative cohérente et significative.

### **3.1.Le Titre**

Le premier titre que nous analysons dans le cadre de ce chapitre est *Verre cassé* d'Alain Mabanckou. Le titre est un élément important qui invite le lecteur à lire le texte dès sa réception générique.

### 3.1.1. *Verre Cassé*

Le titre *Verre cassé* évoque à la fois la fragilité et la rupture. Le verre, symbole de transparence et de clarté, est associé à l'idée de fragilité, pouvant être brisé facilement. Cette fragilité peut être métaphorique, renvoyant à la vulnérabilité des personnages ou à la précarité de leurs vies. La cassure suggère quant à elle une rupture, un éclatement, une discontinuité. Cela peut renvoyer aux destins brisés des personnages, à leurs vies morcelées, à leurs rêves inachevés.

Le titre peut également être interprété comme une métaphore de l'écriture et de la narration. Comme le verre brisé, l'écriture peut fragmenter la réalité, la déconstruire pour en révéler différentes facettes. Elle peut aussi être perçue comme fragile, susceptible d'être remise en question ou interprétée de différentes manières.

*Verre cassé* peut être associé à l'idée de révélation. Comme un verre brisé laisse entrevoir ce qui se trouve derrière, l'œuvre peut être vue comme une fenêtre ouverte sur la vie des personnages, sur leurs émotions et leurs pensées les plus intimes. Le titre semble ainsi annoncer une exploration en profondeur des vies brisées et des destins fragmentés des personnages du roman.

Sur le plan syntaxique, l'analyse est assez simple car il s'agit d'une construction nominale composée de deux mots : « verre » et « cassé ».

- ✓ « Verre » est un nom commun masculin singulier qui désigne un matériau transparent et fragile.
- ✓ « Cassé » est le participe passé du verbe « casser », qui indique l'action de briser ou de rompre quelque chose.

Ensemble, ces deux mots forment un syntagme nominal où « verre » fonctionne comme noyau du groupe nominal et « cassé » comme épithète, apportant une information supplémentaire sur le verre en précisant son état. Le titre « Verre cassé » peut ainsi être compris comme la description d'un verre qui a été brisé, évoquant potentiellement des notions de fragilité, de rupture ou de dégradation.

### 3.1.2. *Condamnés à vivre*

Le titre du roman de Farid Abache « *Condamnés à vivre* » suscite immédiatement un sentiment de paradoxe et d'intrigue. Il juxtapose deux concepts généralement opposés :

- ✓ **Condamnés** : Le terme « condamnés » évoque une situation de punition, de détention, ou une peine imposée. Cela suggère une connotation négative, associée à la souffrance, à l'emprisonnement ou à une existence difficile.
- ✓ **À vivre**: En contraste, « à vivre » implique l'acte de vivre, qui est généralement perçu comme une opportunité ou une expérience positive. Cela évoque des notions d'existence, de survie, de continuation et d'engagement avec la vie.

Le titre, par conséquent, crée une tension entre ces deux idées, indiquant que vivre, pour certains, peut être ressenti comme une peine ou une obligation douloureuse plutôt qu'une simple condition ou une joie. Il semble suggérer que la vie elle-même, pour les personnages du roman, est marquée par une forme de condamnation. Cela peut évoquer des thèmes existentialistes où la vie est perçue comme un fardeau, pleine de défis, de douleurs et de luttes. Malgré la connotation négative de « *condamnés* », le titre implique également une forme de survie et de résilience. Les personnages peuvent être obligés de continuer à vivre malgré les difficultés, montrant leur force et leur capacité à persévérer.

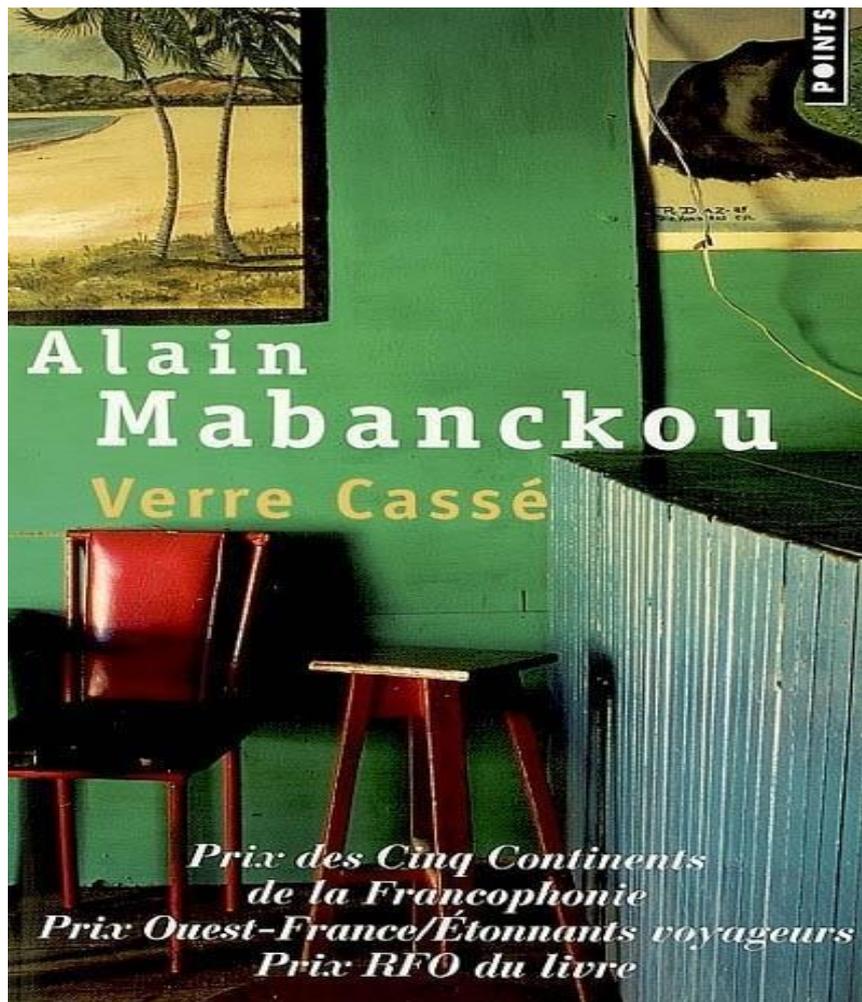
Sur le plan psychologique, L'idée d'être « *condamné à vivre* » est en elle-même paradoxale. Elle force le lecteur à réfléchir sur la nature de l'existence et sur les situations où la vie peut être perçue comme une peine plutôt que comme un cadeau. Le titre invite à explorer les états émotionnels et psychologiques des personnages. Il suggère que le roman plongera dans les aspects complexes et souvent douloureux de la condition humaine, où les personnages doivent faire face à des circonstances qui rendent leur existence difficile.

Le titre *Condamnés à vivre* de Farid Abache est riche en significations et en connotations, créant une tension intrigante entre l'idée de condamnation et celle de vie. Il invite à une réflexion profonde sur la condition humaine, la souffrance, la résilience et les contextes sociaux et politiques qui façonnent nos expériences de vie. C'est un titre qui promet un récit complexe, explorant les nuances et les défis de l'existence humaine.

### **3.2. La page de Couverture**

#### **3.2.1. *Verre Cassé***

La couverture du livre *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou présente une image qui attire immédiatement l'attention par ses éléments visuels distincts :



**Figure 01** : page de couverture du roman *Verre cassé*

- ✓ **Couleurs** : La palette de couleurs est dominée par des teintes vertes et jaunes, évoquant une atmosphère tropicale et chaleureuse. Le vert des murs et le jaune de la lumière créent une ambiance à la fois détendue et intrigante.
- ✓ **Éléments Visuels** : Une chaise rouge et un tabouret sont placés au centre, devant un mur qui affiche une peinture de paysage tropical, avec des palmiers et une plage. Cette juxtaposition de mobilier simple et de décor exotique pourrait suggérer une dualité entre la réalité quotidienne et le rêve ou l'évasion.

Concernant les références qui figurent sur cette page, nous remarquons :

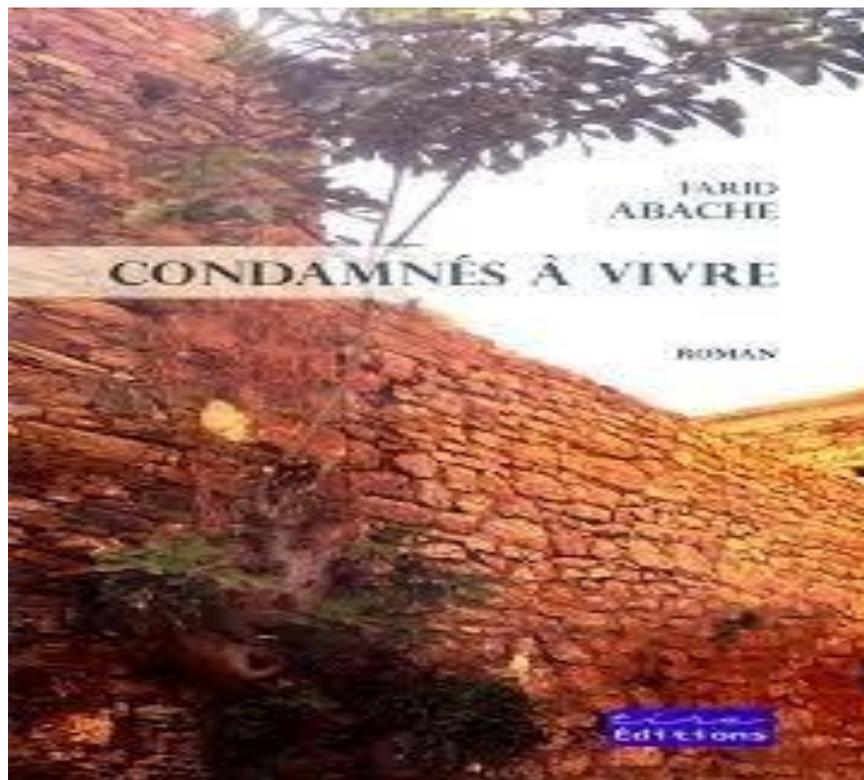
- ✓ **Auteur et Titre** : Le nom de l'auteur, Alain Mabanckou, est écrit en lettres blanches, bien visibles, suivi du titre *Verre Cassé* en lettres jaunes, contrastant avec le fond vert pour capter l'œil du lecteur.

- ✓ **Récompenses** : En bas de la couverture, plusieurs prix littéraires sont mentionnés, indiquant la reconnaissance critique du livre :
  - Prix des Cinq Continents de la Francophonie
  - Prix Ouest-France/Etonnants Voyageurs
  - Prix RFO du livre Ces distinctions soulignent la qualité et l'importance de l'œuvre dans le panorama littéraire francophone.
- **Chaise et Tabouret** : Les sièges vides peuvent symboliser l'attente, l'absence, ou inviter le lecteur à « prendre place » dans l'univers narratif du livre. Ils pourraient également représenter les personnages du roman, chacun avec sa propre histoire et sa propre perspective.
- **Mur et Peinture** : Le contraste entre le mur intérieur et la peinture extérieure suggère un monde de l'intérieur et de l'extérieur, un thème récurrent dans les œuvres explorant les vies intérieures des personnages en opposition à leurs environnements extérieurs.
- **Corde et Lumière** : La corde qui pend pourrait symboliser la fragilité ou la précarité, tandis que la lumière éclaire une partie de la scène, symbolisant peut-être l'espoir ou la révélation.

En somme, La couverture de *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou est riche en symbolisme et en détails visuels qui invitent le lecteur à plonger dans un univers narratif complexe et évocateur. Les éléments visuels, combinés avec les récompenses affichées, préparent le lecteur à une expérience littéraire reconnue et acclamée, pleine de profondeur et de nuances.

### **3.2.2. *Condamnés à vivre***

Contrairement à la page de couverture du roman *Verre cassé* qui présente un espace clos, le bar, celle de *Condamnés à vivre* présente un lieu de la nature.



**Figure 02** : page de couverture du roman *Condamnés à vivre*

- ✓ ***Condamnés à vivre***: Le titre suggère une réflexion profonde sur la condition humaine, peut-être sur la souffrance ou la résilience. Être "condamné à vivre" peut impliquer une vie pleine de défis ou d'épreuves, où vivre est en soi une forme de condamnation ou de lutte.
- ✓ ***Mur de Pierre*** : La couverture présente un mur de pierre ancien, avec des plantes qui poussent à travers les fissures. Cela peut symboliser la persistance et la résilience, suggérant que malgré les obstacles (le mur), la vie trouve toujours un moyen de persister (les plantes). Le mur peut aussi évoquer un contexte historique, peut-être une ancienne forteresse ou un village traditionnel, ce qui pourrait situer le récit dans un cadre historique ou rural.
- ✓ ***Couleurs Terreuses*** : Les couleurs chaudes et terreuses dominent la couverture, évoquant des paysages naturels et peut-être une certaine dureté ou rusticité. Cela peut refléter les conditions difficiles ou les thèmes de lutte présents dans le roman.
- ✓ ***Sobriété*** : La typographie est sobre et classique, ce qui donne une impression de sérieux et de gravité. Cela peut suggérer que le roman traite de sujets importants ou solennels.

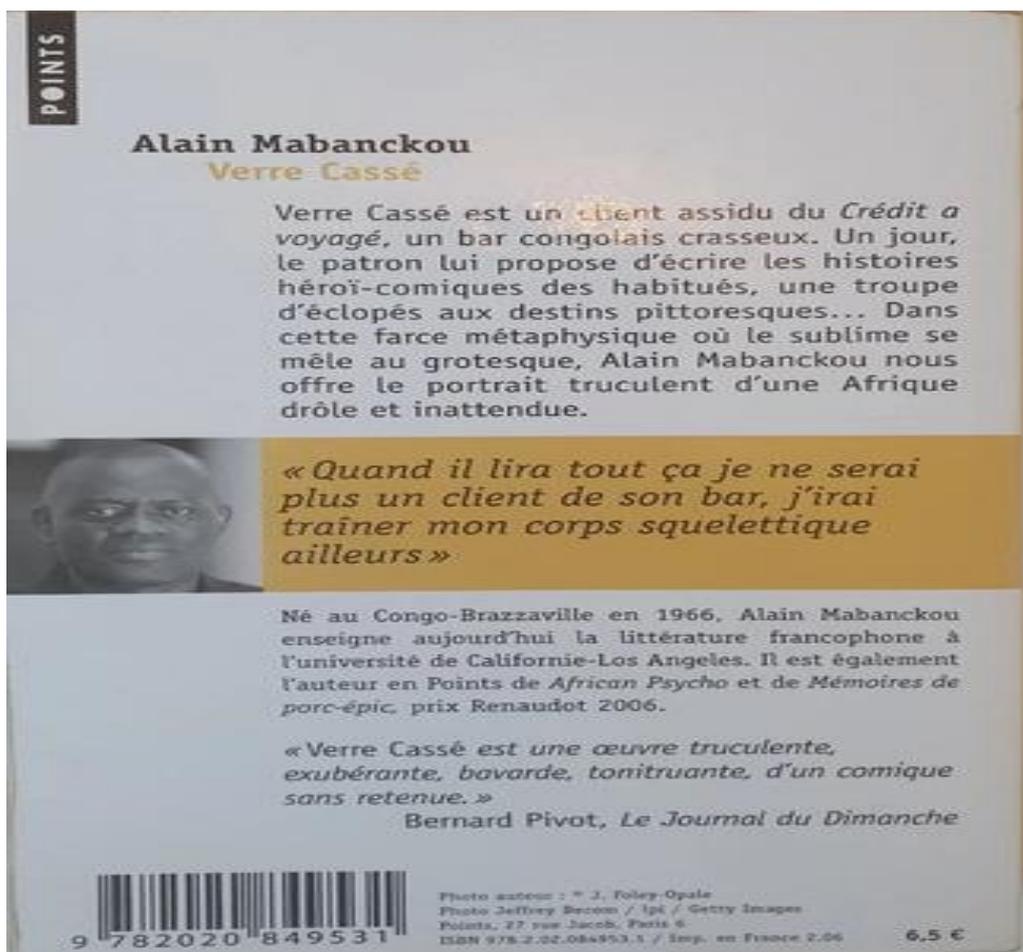
- ✓ *Éditions Non Identifiées* : Le coin inférieur droit montre une partie du logo de la maison d'édition, mais il n'est pas entièrement visible. Connaître l'éditeur pourrait offrir des indications supplémentaires sur le genre et le public cible du roman.

La couverture de « *Condamnés à vivre* » semble évoquer une exploration introspective et potentiellement sombre de la condition humaine. Les éléments visuels et textuels suggèrent des thèmes de lutte, de résilience, et peut-être de survie dans des conditions difficiles. L'image d'un vieux mur avec des plantes qui persistent malgré tout pourrait symboliser la ténacité de l'esprit humain face à l'adversité. La sobriété de la présentation renforce l'idée d'un récit sérieux et profond, invitant le lecteur à une réflexion sur la vie et ses défis.

### 3.3. La quatrième de couverture

#### 3.3.1. *Verre cassé*

La quatrième de couverture du roman *Verre cassé* se compose de trois éléments :



**Figure 03** : page de couverture du roman *Verre Cassé*

Le premier élément est le résumé du roman qui sert à mettre le lecteur dans le contexte du roman : espace, temps et personnage.

Le deuxième élément est un extrait très court du roman « *Quand il lira tout ça je ne serai plus un client de son bar, j'irai traîner mon corps squelettique ailleurs* ». Quel rapport existe-t-il entre cet extrait choisi et l'écriture fragmentaire ?

L'extrait suggère une situation où le narrateur est sur le point de partir ou de se détacher d'un lieu ou d'une personne. L'utilisation du futur antérieur « *Quand il lira tout ça* » implique qu'une action ou un événement a été prévu et que le narrateur anticipe les conséquences de cette action. L'expression « *je ne serai plus un client de son bar* » : Indique une rupture, une décision de ne plus fréquenter cet endroit. Le narrateur prévoit de ne plus être en contact avec ce lieu et, par extension, avec la personne qui le gère.

Sur le plan ton et émotion, la phrase exprime une décision ferme de quitter un lieu familier. Il y a une connotation de fin, de rupture. L'expression « *traîner mon corps squelettique ailleurs* » ajoute une dimension émotionnelle forte. Le terme « corps squelettique » et suggère une image de fragilité, de faiblesse ou de détérioration physique. Cela peut indiquer un état de désespoir, de malaise ou de souffrance physique et/ou émotionnelle.

A partir de ces éléments nous pouvons dire que le narrateur semble avoir atteint un point de rupture, peut-être à cause d'un conflit, d'une trahison ou d'une désillusion. L'image du « *corps squelettique* » pourrait également symboliser une détérioration de la relation avec le propriétaire du bar ou une détérioration de la situation qui pousse le narrateur à partir. Le narrateur part « traîner » ailleurs, ce qui pourrait signifier une quête de renouveau ou simplement une fuite d'une situation devenue insupportable. L'extrait choisi, bien que court, est chargé de significations et d'émotions. Il évoque un sentiment de rupture, de détachement et de souffrance. Le narrateur semble résolu à quitter un lieu familier, emportant avec lui un sentiment de fragilité et de désespoir. L'utilisation de métaphores et de verbes précis rend cette phrase particulièrement évocatrice, permettant au lecteur de ressentir l'état d'esprit du narrateur et d'anticiper les conséquences de son départ.

Le troisième élément figurant sur la quatrième de couverture et la présentation de l'auteur que nous avons déjà évoqué au début de ce chapitre.

3.3.2. *Condamnés à vivre*

**Figure 04** : Quatrième de couverture du roman *Condamnés à vivre*

Cette quatrième de couverture contient deux éléments : un extrait du roman et la présentation de l'auteur. La présentation de l'auteur est évoquée au début de ce chapitre. Analysons-nous maintenant l'extrait choisi :

L'extrait choisi pour figurer sur la quatrième de couverture débute par une évocation nostalgique d'un passé idéalisé, où la « *confiance en l'homme* » et les « *nobles valeurs* » représentaient un guide sûr et une foi inébranlable. Cette période révolue est marquée par une croyance dans le potentiel humain et dans la possibilité d'un avenir meilleur. La métaphore de l'« *aurore laiteuse de la liberté reconquise* » suggère un moment de renouveau et d'espoir, maintenant disparu. La transition vers le présent est abruptement sombre. L'esprit est « coupé à ras », une image violente qui indique une perte de pensée critique et de créativité. La « *terreur au zénith* » et la « *mort se livre au strip-tease* » sont des images puissantes et troublantes qui révèlent un monde où la peur et la mortalité sont omniprésentes et dénudées de toute dignité. L'injustice « *s'entiche d'exhibitionnisme* » indique une société où les abus sont non seulement fréquents, mais aussi ostentatoirement affichés, sans honte ni répercussion.

Avec l'évocation de ce passé maintenant terminée, le narrateur se trouve à une impasse, face à un avenir envahi par des cauchemars inévitables. La phrase « *je n'aurai plus la possibilité de trouver refuge dans mon passé* » révèle une désespérance totale, où même le réconfort du souvenir est devenu inopérant. Le passé, autrefois un sanctuaire, est maintenant un lieu de souffrance révolue. Face à cette désolation, le narrateur envisage une fuite métaphorique vers « *l'autre versant de la vie* », emportant avec lui des souvenirs « *rajeunis et vaccinés contre le déclin* ». Cette phrase complexe suggère une tentative de régénération spirituelle et émotionnelle, une renaissance à travers le rejet de la réalité actuelle. Cependant, cette idée reste ambiguë : est-ce une véritable solution ou simplement une évasion imaginaire ?

Cet extrait, empreint de lyrisme et de désespoir, est une réflexion sur la désillusion face aux idéaux déçus et à la dure réalité contemporaine. Il pourrait être interprété comme une critique de la société moderne, où les valeurs humaines et les libertés sont érodées par la peur, la violence et l'injustice. La nostalgie du narrateur pour un passé plus pur et la contemplation d'une fuite vers un avenir incertain révèlent une lutte intérieure entre le désespoir et le désir de renouveau. L'auteur utilise des métaphores audacieuses et des images frappantes pour capturer l'intensité de cette lutte. Les références à la « *terreur au zénith* » et à la « *mort se livrant au strip-tease* » montrent une réalité où l'horreur est omniprésente et où les institutions censées protéger l'humanité sont dépourvues de sensibilité et de moralité.

L'extrait se termine sur une note ambiguë, entre l'abandon et l'espoir d'une transformation. Le « *versant de la vie* » évoque une possibilité de renaissance, mais cette possibilité est marquée par l'incertitude et l'ambivalence. Il s'agit donc d'une invitation à une réflexion profonde sur la condition humaine dans un monde en crise. Il pousse le lecteur à se confronter à ses propres désillusions et à envisager les voies possibles pour surmonter les défis de notre temps. La quête de sens et de renouveau, malgré la perte des valeurs et la prégnance de la terreur, est un thème universel qui résonne puissamment dans notre époque contemporaine.

**Conclusion**

Ce premier chapitre nous a permis d'abord à donner un aperçu global sur l'écriture fragmentaire ainsi que ces différentes caractéristiques. La présentation des deux auteurs ainsi que le corpus nous a donné une idée claire sur le caractère fragmentaire qui caractérise leur écriture. Chez Alain Mabanckou et Farid Abache le caractère fragmentaire se manifeste d'abord à travers le paratexte. Les éléments paratextuels analysés dans le cadre de ce chapitre montrent l'inconfort dans le lecteur s'installe dès la réception du roman. Les titres, *Verre cassé* et *Condamnés à vivre*, provoquent le lecteur et, grâce au contraste qui les caractérise, ils déclenchent chez le lecteur la curiosité et l'envie de s'aventurer dans la lecture même si le chemin leur paraît difficile et épineux.

**Deuxième chapitre**  
**Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et**  
**Farid Abache**

### Introduction

L'écriture fragmentaire, caractérisée par une construction narrative éclatée en morceaux autonomes, est une technique littéraire qui permet d'explorer la complexité de l'expérience humaine et de la réalité sociale. Chez Alain Mabanckou et Farid Abache, cette forme d'écriture joue un rôle central dans la construction de leurs œuvres, offrant une vision éclatée et multifacette du monde contemporain.

Alain Mabanckou utilise l'écriture fragmentaire pour capturer la discontinuité et le chaos de la vie moderne. Dans ses romans, les fragments se présentent sous forme de chapitres courts, d'anecdotes, de récits personnels et de digressions. Cette technique lui permet de naviguer entre différentes temporalités et perspectives, reflétant ainsi la diversité et la richesse de l'expérience africaine contemporaine.

Dans *Verre cassé*, Mabanckou utilise une structure fragmentaire pour raconter l'histoire d'un ancien instituteur devenu Clochard. Le récit est constitué de multiples anecdotes et histoires racontées par les clients d'un bar, ce qui crée une mosaïque narrative. Chaque fragment apporte une nouvelle dimension à l'histoire globale, tout en mettant en lumière les différents aspects de la société congolaise. L'écriture fragmentaire permet également de jouer avec les attentes du lecteur. En brisant la linéarité narrative, il invite son public à participer activement à la construction du sens. Les fragments deviennent des pièces d'un puzzle que le lecteur doit assembler, ce qui enrichit l'expérience de lecture et reflète la complexité du monde décrit.

De son côté, Farid Abache utilise également l'écriture fragmentaire, mais avec un focus différent. Pour Abache, cette technique est un moyen d'explorer les multiples facettes de l'identité individuelle et collective. Ses œuvres sont souvent marquées par des récits entrecroisés, des voix narratives multiples et des temporalités non linéaires. A travers ses textes, il présente une série de fragments narratifs qui livrent les souvenirs fragmentés de ses personnages. Ces fragments, bien que distincts, sont liés par des thèmes récurrents tels que l'exil, la mémoire et la quête d'identité. En juxtaposant ces fragments, Abache crée une polyphonie narrative qui donne une voix à la diversité des expériences vécues par ses personnages.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

L'écriture fragmentaire chez Abache permet également de capturer l'incertitude et la fluidité de l'identité. En fragmentant le récit, il illustre la manière dont les expériences personnelles et historiques se superposent et s'entrelacent, créant une identité complexe et en constante évolution. Les fragments deviennent ainsi des miroirs de la fragmentation intérieure des personnages, reflétant leurs luttes et leurs aspirations.

Dans le cadre de ce deuxième chapitre, nous montrons que chez Alain Mabanckou et Farid Abache, l'écriture fragmentaire n'est plus qu'une simple technique narrative ; elle est une réflexion profonde sur la nature de l'expérience humaine et de l'identité. Mabanckou utilise cette fragmentation pour capturer la diversité et le chaos de la vie moderne africaine, tandis qu'Abache l'exploite pour explorer la complexité de l'identité individuelle et collective. En brisant la linéarité narrative, ces auteurs invitent leurs lecteurs à une lecture active et engagée, où chaque fragment contribue à une compréhension plus riche et plus nuancée de leur univers littéraire.

### **1. Alain Mabanckou : La fragmentation comme réflexion de la modernité**

La modernité, avec son rythme effréné et ses multiples facettes, a donné naissance à une littérature qui reflète et interroge ses complexités. Parmi les techniques narratives qui incarnent le mieux cette réflexion se trouve la fragmentation. Ce procédé, qui consiste à briser la linéarité du récit en segments discontinus, permet aux auteurs de capturer la nature fragmentée de l'expérience humaine moderne. La fragmentation narrative est une technique qui consiste à diviser le récit en segments autonomes, souvent non linéaires et disjoints. Ce style d'écriture, influencé par le développement des médias, des technologies et des bouleversements sociaux, reflète la perception éclatée de la réalité dans la société moderne.

Dans ses œuvres, Mabanckou utilise la fragmentation pour refléter les complexités de l'identité postcoloniale<sup>18</sup>. En juxtaposant différents temps, lieux et voix, il offre une vision kaléidoscopique des expériences africaines et diasporiques, questionnant les narratifs homogènes et monolithiques. La fragmentation dans la littérature contemporaine est une technique narrative puissante qui reflète la complexité et la multiplicité de la modernité. En brisant les structures linéaires traditionnelles, les auteurs peuvent capturer les nuances et les contradictions de l'expérience humaine moderne, offrant ainsi une réflexion profonde et

---

<sup>18</sup>Tabouche, Boualem : « Verre Cassé d'Alain MABANCKOU : répertoire culturel et ivresse langagière comme stratégies d'écriture ». Colloque national, *Langues et pratique. Entre domination et sensibilité*, Université de Bouira, Algérie, 4 et 5 décembre 2013.

critique sur le monde actuel. La fragmentation, loin d'être un simple procédé stylistique, est une réponse esthétique et intellectuelle aux réalités fragmentées de notre temps<sup>19</sup>.

### **1.1. Les caractéristiques de la fragmentation chez Mabanckou**

La première caractéristique qui domine *Verre cassé* réside dans le bouleversement des normes de l'écriture traditionnelle : une écriture d'une seule traite, avec des virgules mais sans points. Il adopte une ponctuation particulière qui lui est propre, permettant de lire le texte avec un seul rythme. D'ailleurs, même le patron du *Crédit a voyagé* ne s'attendait pas à cette écriture. Son étonnement trouve ses traces dans cet extrait

C'est vraiment le désordre dans ce cahier, y a pas de points, y a que des virgules et des virgules, parfois des guillemets quand les gens parlent, c'est pas normal, tu dois mettre ça un peu au propre, tu crois pas, hein, et comment moi je peux lire tout ça si c'est collé comme ça, faut laisser encore quelques espaces, quelques respirations, quelques moments de pause.<sup>20</sup>

Le patron du bar exprime son désarroi face au désordre apparent du cahier. Ce « *désordre* » peut symboliser une écriture spontanée, non structurée, reflétant peut-être une pensée ou une narration chaotique. L'utilisation excessive de virgules sans points peut créer un effet de flux continu, imitant le flux de conscience. Cela peut indiquer une narration rapide, une pensée ininterrompue ou une volonté délibérée de briser les structures grammaticales traditionnelles. Cette absence de ponctuation stricte peut aussi refléter une urgence dans l'écriture, une incapacité ou un refus de structurer les pensées de manière conventionnelle. Les guillemets, quant à eux, ils indiquent des dialogues ou des discours rapportés. Leur utilisation sporadique pourrait suggérer une distinction entre la voix du narrateur et celle des personnages, même si l'écriture reste globalement fluide et continue.

Le patron du bar souligne la difficulté de lire un texte dense et sans pauses claires. Cela met en évidence l'importance de la mise en page et de la ponctuation pour faciliter la compréhension et la fluidité de la lecture. Les espaces, les points et autres marques de ponctuation servent de repères visuels et cognitifs pour le lecteur, aidant à segmenter l'information et à marquer des pauses nécessaires.

En constatant le désordre qui caractérise le texte, il semble conseiller ou demander à l'auteur de réviser son texte pour le rendre plus lisible. Cette demande peut refléter une

---

<sup>19</sup>Tabouche, Boualem : « Verre Cassé d'Alain MABANCKOU : répertoire culturel et ivresse langagière comme stratégies d'écriture », Op. Cit.

<sup>20</sup>Mabanckou, Alain, *Verre Cassé*, Op. Cit., p. 239.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

tension entre l'expression artistique et les normes de lisibilité. L'insistance sur la nécessité d'espaces et de pauses suggère une volonté de rendre le texte plus accessible, permettant au lecteur de mieux suivre le rythme et de comprendre le contenu.

Le style d'écriture fragmenté et désordonné peut être intentionnel, cherchant à refléter un état mental, une situation chaotique ou une critique des normes littéraires traditionnelles. Les choix stylistiques, comme l'absence de points et l'utilisation prédominante des virgules, peuvent être utilisés pour créer une certaine ambiance, pour impliquer le lecteur dans le rythme effréné de la pensée ou de la narration. Ainsi, l'extrait invite à réfléchir sur les conventions d'écriture et sur la manière dont elles affectent la lecture. Il questionne les attentes normatives en matière de ponctuation et de mise en page. Il propose une tension entre la créativité de l'écriture et la praticité de la lecture, mettant en lumière l'importance de trouver un équilibre entre les deux<sup>21</sup>.

### **1.2.Particularité et créativité lexicale**

*Verre Cassé*, roman emblématique d'Alan Mabanckou, se distingue par un style linguistique riche et unique, caractérisé par des particularités lexicales qui contribuent à la singularité de l'œuvre<sup>22</sup>. Le lexique employé par Mabanckou dans ce roman joue un rôle crucial dans la création de l'atmosphère narrative et dans la caractérisation des personnages, tout en reflétant une créativité langagière qui bouscule les conventions littéraires. Voici une exploration des principales particularités lexicales de ce roman.

L'une des particularités les plus marquantes de *Verre Cassé* est l'incorporation de la langue parlée et de l'oralité dans le texte écrit. Mabanckou reproduit avec une grande fidélité les intonations, les rythmes et les structures syntaxiques de la conversation orale. Cette approche confère une authenticité et une vivacité au récit, tout en ancrant l'histoire dans un contexte culturel précis. Les dialogues entre les personnages, souvent entrecoupés de proverbes, de dictons et d'expressions idiomatiques, reflètent une langue vivante et dynamique, riche en nuances et en subtilités.

---

<sup>21</sup>Nankeu, Bernard : « Verre cassé d'Alain Mabanckou : d'une écriture intertextuelle à une dynamique pluriculturelle », in *Les Cahiers du GRELCEF*, No 10. *Le texte francophone et ses lectures critiques*. Mai 2018. Url : [www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_intro.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm)

<sup>22</sup> Djoa Johnson, MANDA : « Etude des particularités du français relevées dans *Verre cassé* d'Alain Mabanckou », Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Département des Langues et Sciences Humaines.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

Mabanckou joue habilement avec les registres de langue, alternant entre un langage familier, voire argotique, et des passages plus littéraires ou poétiques. Cette juxtaposition crée un contraste saisissant qui renforce l'impact émotionnel et stylistique du texte. Le recours à des expressions populaires et à des termes argotiques injecte une dose d'humour et de réalisme, tandis que les envolées lyriques et les descriptions métaphoriques ajoutent une profondeur et une beauté poétique à la narration.

La créativité lexicale de Mabanckou se manifeste également à travers l'invention de néologismes et l'utilisation de jeux de mots. Ces innovations linguistiques enrichissent le texte et témoignent de l'inventivité de l'auteur. Les néologismes, souvent dérivés de termes existants ou créés à partir de combinaisons inattendues de mots, ajoutent une dimension ludique et imaginative au roman. Les jeux de mots, quant à eux, permettent de jouer avec les sonorités et les significations, créant des effets de surprise et de réflexion chez le lecteur.

Enfin, l'une des particularités lexicales les plus remarquables de *Verre Cassé* est la musicalité et le rythme qui imprègnent le texte. Mabanckou accorde une attention particulière aux sonorités des mots et à la cadence des phrases, créant une prose qui se rapproche souvent de la poésie. Les répétitions, les allitérations et les assonances contribuent à cette dimension musicale, rendant la lecture du roman à la fois captivante et envoûtante. Le rythme, tantôt rapide et syncopé, tantôt lent et mélodieux, participe à la construction de l'atmosphère narrative et à l'expression des émotions des personnages.

### **1.3. Le collage comme stratégie d'écriture**

Le collage, en tant que stratégie d'écriture, représente une technique littéraire où divers éléments textuels, souvent disparates, sont assemblés pour créer une nouvelle œuvre. Cette approche permet d'explorer de nouvelles dimensions narratives, stylistiques et thématiques, tout en remettant en question les frontières traditionnelles de la littérature. En combinant des fragments de textes, des citations, des images et d'autres formes de médias, l'écrivain crée une mosaïque riche et complexe qui reflète la diversité et la multiplicité de la réalité contemporaine.

Le collage trouve ses racines dans les arts visuels, notamment dans les œuvres des avant-gardes du début du XXe siècle, telles que le cubisme et le dadaïsme. Des artistes comme Picasso et Braque ont utilisé le collage pour déconstruire et réassembler la réalité

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

visuelle, créant ainsi des compositions innovantes et provocatrices. En littérature, cette technique a été adoptée par des écrivains comme les écrivains et les poètes surréalistes où des fragments de poèmes, de dialogues et de références culturelles sont juxtaposés pour produire un effet de fragmentation et de complexité.

L'écriture par collage implique le rassemblement et la juxtaposition de divers éléments textuels. Ces éléments peuvent provenir de sources multiples : textes littéraires, journaux, correspondances, notes personnelles, extraits de discours, voire images et médias numériques. L'auteur peut choisir de conserver les éléments dans leur forme originale ou de les adapter pour mieux servir le but narratif ou thématique de l'œuvre.

Chez Alain Mabanckou, cette technique est très fréquente. L'auteur, dans sa stratégie d'écriture procède à l'insertion des expressions qui renvoient à des noms d'artistes, sportifs et personnalités politiques, des titres de romans et œuvres artistiques, des citations et des allusions à d'autres domaines différents. Nous pouvons citer à titre d'exemple : Les « *crapaud-brousse* » (p. 180) de Tierno Monénembo, le « *fleuve détourné* » (p. 174) de Rachid Mimouni, le « *monde qui s'effondre* » (p. 40) de Chinua Acheb, *L'Amour au temps du choléra* (p.104) de Gabriel Garcia Marquez, *tu ne tueras point* (p.120) d'Edna O'Brien, *l'Ombre des jeunes filles en fleurs* (p.126) de Marcel Proust, *le Comte de Monte-Cristo* (p.144) d'Alexandre Dumas, *Fantôme de l'opéra* (p.157) de Gaston Leroux, *Lettres de mon moulin* (p.190) d'Alphonse Daudet, *L'enfant noir* (p.199) de Camara Ley, *les contes d'Amadou Koumba ou de Mondo* (p.228) de Birago Diop...etc.

D'autres expressions sont insérées dans le récit à l'image de la célèbre citation d'Amadou Hampâté Bâ : « *le patron du crédit a voyagé n'aime pas les formules toutes faites du genre 'en Afrique quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle', et lorsqu'il entend ce cliché bien développé, il est plus que vexé et lance aussitôt 'ça dépend de quel vieillard, arrêtez vos conneries, je n'ai confiance qu'en ce qu'est écrit' »<sup>23</sup>.*

Ce passage offre une perspective critique et ironique sur un cliché couramment utilisé pour décrire la valeur des anciens en Afrique. Cette phrase, popularisée par l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ, est souvent utilisée pour mettre en valeur la sagesse et le savoir des anciens dans les sociétés africaines, où la transmission orale joue un rôle crucial. Le personnage du patron représente une figure sceptique et pragmatique, peu enclin à accepter

---

<sup>23</sup> Mabanckou, Alain, *Verre cassé*, Op. Cit., pp. 11-12.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

les idées reçues sans questionner leur validité. Sa réaction montre une volonté de défier les généralisations et les stéréotypes. Le patron insiste sur le fait que la valeur d'un individu ne peut pas être généralisée simplement en fonction de l'âge ou de la culture. Ainsi, à travers le personnage du patron sceptique, le texte critique les généralisations et les idées reçues, prônant une valorisation de l'écrit et de la preuve tangible. Cette perspective invite à une réflexion plus profonde sur la manière dont nous percevons et évaluons les différentes formes de savoir et de tradition dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté.

### **2. Farid Abache : La fragmentation comme exploration de l'identité**

L'exploration de l'identité dans *Condamnés à vivre* se manifeste à travers plusieurs axes thématiques et stylistiques.

Tout d'abord, les personnages sont souvent confrontés à un tiraillement entre leur héritage culturel et les exigences de la modernité. Ce conflit interne se traduit par des questionnements sur leurs valeurs, leurs croyances et leur place dans le monde. Abache illustre cette dualité à travers des protagonistes qui naviguent entre des traditions ancestrales et un monde en perpétuelle évolution. Le processus de redéfinition de soi-même est un thème central, mettant en lumière les luttes internes et les choix déterminants qui façonnent l'identité personnelle.

Ensuite, Abache explore également l'identité collective à travers le prisme de la mémoire et de l'appartenance. Ses romans sont souvent imprégnés de récits historiques et de souvenirs partagés qui renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté. La mémoire collective joue un rôle crucial dans la formation de l'identité, où le passé et le présent se rencontrent pour forger une conscience commune. Abache décrit avec sensibilité les tensions entre les générations, les défis de la transmission culturelle et l'importance des racines dans la construction de l'identité collective.

Enfin, l'hybridité culturelle est une autre dimension clé de l'exploration identitaire chez Farid Abache. Dans un monde globalisé, ses personnages incarnent souvent une fusion de cultures, reflétant la diversité et la complexité des identités contemporaines. Abache met en lumière la richesse de cette diversité, tout en abordant les défis liés à la multiculturalité, tels que les conflits d'identité, les préjugés et les stéréotypes. À travers ses récits, il célèbre la beauté de l'hybridité culturelle tout en soulignant la nécessité d'un dialogue interculturel respectueux et enrichissant.

### 2.1. La poésie errante comme stratégie de fragmentation chez Abache

Le texte de Farid Abache est émaillé de nombreux passages, semblables à des refrains à la fois tendus et joyeux d'un long poème. Ces passages sont constitués de discussions philosophiques et de méditations existentielles. Par exemple, ils explorent la relation entre la politique et la morale, l'évolution et la régression de l'humanité, ou encore le pouvoir de la parole et de la littérature.

En parcourant le texte de Farid Abache, nous découvrons que la poésie, souvent perçue comme un refuge ou une quête de sens, trouve une résonance particulière dans l'errance, qu'elle soit physique, émotionnelle ou spirituelle. Trois figures emblématiques de cette confluence entre la poésie et l'errance sont Madjnoun Layla, Arthur Rimbaud et Si Mohand Ou Mhand. Chacun d'eux incarne à sa manière la tension entre l'ancrage et l'errance, tout en explorant les profondeurs de l'âme humaine.

Tout d'abord, Madjnoun Layla, célèbre poète et amoureux légendaire de la littérature arabe, symbolise l'errance amoureuse par excellence. Sa passion dévorante pour Layla le conduit à une vie d'errance, tant physique que spirituelle. Son nom, « *Madjnoun* », signifiant « le fou de Layla », illustre l'intensité de son amour, une folie douce qui le pousse à parcourir les déserts et les montagnes, à la recherche d'une union impossible. La poésie de Madjnoun Layla est empreinte de désir, de douleur et de contemplation, où chaque vers est un cri de son cœur éperdu. Son errance est une métaphore de l'amour absolu, une quête sans fin pour atteindre l'inaccessible.

Ensuite, Arthur Rimbaud, poète français du XIXe siècle, est une figure emblématique de l'errance rebelle et de la quête d'absolu. Jeune prodige, il abandonne très tôt la poésie pour une vie d'aventure et de vagabondage. Son errance est à la fois géographique, avec ses voyages à travers l'Europe et l'Afrique, et intérieure, marquée par une recherche incessante de nouvelles expériences et de liberté. Les œuvres de Rimbaud, telles que « *Une Saison en Enfer* » et « *Les Illuminations* », reflètent son esprit indomptable et son désir de rupture avec les conventions. Sa poésie est un mélange de visions hallucinatoires, de révolte et de quête métaphysique, où

Enfin, si Mohand Ou Mhand, poète kabyle du XIXe siècle, incarne l'errance spirituelle et identitaire. Connue pour ses « *izlan* » (poèmes en langue berbère), il a passé une grande partie de sa vie en exil, fuyant les conflits et les persécutions. Son errance, à travers les

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

montagnes et les villages de Kabylie, est marquée par une quête de soi et de liberté. La poésie de Si Mohand est une réflexion profonde sur la souffrance, l'injustice et la résilience. Ses vers, empreints de sagesse et de mélancolie, expriment la douleur de l'exil et la recherche d'un sens à l'existence dans un monde en perpétuel changement.

Dès la première page du roman, le narrateur affiche cette relation particulière entre la littérature et l'errance : « *La littérature et l'errance se relaient dans leur ruée vers les secrets de l'être. Pour expliquer ceci, j'ai l'intention de m'appuyer sur trois poètes, à savoir Madjnoun Layla, Arthur Rimbaud et Si Mohand Ou M'hand* »<sup>24</sup>. Cet extrait met en lumière l'interaction profonde entre la littérature et l'errance, décrivant leur quête commune pour dévoiler les mystères de l'existence humaine. L'auteur propose d'explorer cette relation en s'appuyant sur les œuvres de trois poètes emblématiques : Madjnoun Layla, Arthur Rimbaud et Si Mohand Ou M'hand.

Cette déclaration de l'auteur est efficace car elle pose les bases d'une réflexion riche et complexe. En mentionnant la « *ruée vers les secrets de l'être* », l'auteur suggère que la littérature et l'errance sont des moyens par lesquels les écrivains et les poètes cherchent à comprendre et à exprimer les profondeurs de l'âme humaine. Cela souligne l'idée que l'errance, qu'elle soit physique ou métaphorique, est souvent un thème central dans la création littéraire, permettant aux auteurs d'explorer des territoires inexplorés de la conscience et de l'identité.

A travers cet extrait, l'auteur propose une entrée en matière prometteuse pour une analyse approfondie de la relation entre la littérature et l'errance. En s'appuyant sur des poètes emblématiques comme Madjnoun Layla, Arthur Rimbaud et Si Mohand Ou M'hand, l'auteur est bien positionné pour explorer comment ces thèmes se relaient et se complètent dans la quête perpétuelle de compréhension et d'expression de l'âme humaine. Avec quelques ajustements pour clarifier et approfondir certains aspects, cette analyse peut offrir des insights précieux et inspirants sur l'intersection de la poésie et de l'errance.

Ces trois poètes, chacun à sa manière, nous montrent que la poésie et l'errance sont indissociables. Qu'il s'agisse de l'errance amoureuse, rebelle ou spirituelle, leurs œuvres nous invitent à explorer les profondeurs de l'âme humaine, à embrasser la quête de l'inconnu et à trouver, dans l'errance, une forme de vérité et de beauté intemporelles. Ces poètes errants

---

<sup>24</sup> Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Op. Cit., p. 7.

nous rappellent que la poésie est un voyage sans fin, une exploration perpétuelle des mystères de la vie et de l'amour.

### **2.2.Des voix/ Voies narratives**

*Condamnés à Vivre* se distingue par sa profondeur et sa complexité narrative. L'auteur nous plonge dans un univers où la multiplicité des voix offre une richesse d'interprétations et une diversité de perspectives, permettant de mieux comprendre la condition humaine et les diverses formes de lutte et de résilience. Farid Abache utilise une narration polyphonique, où plusieurs personnages prennent tour à tour la parole, chacun apportant sa propre perspective et son vécu. Ce choix narratif enrichit l'histoire et permet au lecteur de saisir la complexité des situations et des émotions vécues par les protagonistes

En effet, ce qui est frappant dans ce texte est l'intelligence et la malice de son narrateur. Ce dernier utilise sa stratégie pour faire parler d'autres personnages et donner leurs avis sur la mort d'Ali, leur ami. Afin de faire réagir ses amis, il leur raconte : « *Aujourd'hui, j'ai une importante chose à vous dire. Hier, mes parents et moi sommes allés rendre visite aux parents d'Ali afin que leur présente mes condoléances tardives. La mère de votre feu collègue nous a avoué que celui-ci avait rédigé un texte où étaient exposées les raisons qui l'avaient entraîné au suicide* »<sup>25</sup>. Nous remarquons ici que le narrateur principal utilise plusieurs techniques narratives et stylistiques pour donner la parole à un personnage absent et révéler des informations cruciales à travers un tiers.

Le narrateur utilise le discours rapporté pour relater ce qui a été dit par les parents d'Ali. Cette technique permet de transmettre les paroles d'un autre personnage sans les citer directement. Cette phrase rapporte les paroles de la mère d'Ali, ajoutant une couche de crédibilité et d'émotion au récit. En utilisant « avoué », le narrateur suggère une confession intime et difficile, augmentant l'impact émotionnel. Le passage est narré à la première personne, ce qui crée une connexion directe avec le lecteur et renforce l'authenticité du récit. Le narrateur raconte ses propres actions et expériences, ce qui rend l'histoire plus personnelle et immersive. L'utilisation de la première personne « j'ai » implique le lecteur directement, suscitant leur intérêt et leur attention dès le début.

---

<sup>25</sup>Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Op. Cit., p. 45.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

Dans ce passage, plusieurs stratégies narratives et stylistiques sont employées pour faire parler l'autre de manière efficace. L'utilisation du discours rapporté, la narration à la première personne, la construction progressive de la révélation, l'élément de suspense, le thème de la confession, et l'effet de réalisme et de proximité, se combinent pour créer un récit captivant et émotionnellement chargé. Ces techniques permettent de transmettre des informations cruciales de manière subtile et impactante, engageant le lecteur et renforçant l'authenticité du récit.

Cette stratégie semble avoir ses fruits. En effet, après avoir monté tout un scénario à ses amis, ces derniers n'hésitent pas prendre la parole, à commencer par Hakim : « *Il est indécent et cruel de dire des choses déplaisantes au sujet d'un ami mort ; mais puisque tu nous y entraînes, j'ai décidé de tout dévoiler. Dieu sait le chagrin que j'ai à le faire. Ali entretenait avec les femmes des rapports douteux* »<sup>26</sup>. Nous remarquons que Hakim commence par souligner l'indécence et la cruauté de parler en mal d'un ami décédé, ce qui met en avant les normes sociales et morales qui respectent la mémoire des défunts. Malgré ces normes, l'auteur se sent contraint de parler en raison de la demande implicite du personnage principal. Cela suggère une tension entre le respect pour le défunt et la pression sociale ou personnelle de révéler la vérité.

Hakim exprime son chagrin à l'idée de devoir dévoiler des vérités douloureuses, ce qui montre un conflit moral et une réticence à nuire à la mémoire de l'ami décédé. Cette décision semble être prise à contrecœur, renforçant l'idée d'un dilemme éthique où l'auteur pèse la vérité contre le respect dû aux morts. Il est tiraillé entre le respect de son ami et l'obligation morale de dire la vérité. Cette tension est palpable et ajoute une profondeur émotionnelle au passage. Le fait de ressentir du chagrin montre que le parleur avait une relation émotionnelle forte avec l'ami décédé, rendant la situation encore plus complexe sur le plan personnel. Cette révélation sur Ali introduit une facette controversée de sa personnalité, contrastant possiblement avec l'image que d'autres pouvaient avoir de lui. La mention de "rapports douteux" met en lumière une part sombre de sa vie, suscitant des interrogations sur la nature de ses actions et leur impact sur son entourage.

Le discours de Hakim est riche en tensions éthiques, psychologiques et littéraires. Il met en scène un conflit moral intense où le respect de la mémoire d'un ami décédé est mis en balance avec la nécessité de révéler une vérité dérangeante. Le passage soulève des questions

---

<sup>26</sup>Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Op. Cit., p. 47.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

profondes sur la nature de la vérité, le respect des morts, et les complexités des relations humaines, tout en utilisant un ton solennel et une structure narrative directe pour engager le lecteur dans cette réflexion.

Après Hakim, c'est Rachid qui a pris la parole pour parler de son ami Ali : « *Contrairement à Hakim, je ne pense pas qu'Ali ait eu un problème d'ordre affectif ou sexuel. Il est vrai qu'il est ténébreux en renfermé envers les femmes ; mais en déduire qu'il en avait la phobie est un peu exagéré. Il était aussi taciturne à l'égard des femmes qu'à l'égard des hommes, ...* »<sup>27</sup>. Le discours de Rachid exprime une opinion contrastée sur le personnage d'Ali, mettant en lumière des aspects de sa personnalité et les perceptions différentes que les personnages peuvent avoir de lui. Il exprime une divergence d'opinion par rapport à Hakim, qui semble penser qu'Ali avait des problèmes affectifs ou sexuels. Cette opposition prépare le terrain pour une analyse plus nuancée du comportement d'Ali.

Dans le discours de Rachid, Ali est décrit comme étant sombre et introverti, particulièrement en présence des femmes. Ces traits de personnalité suggèrent une profondeur émotionnelle et un possible mal-être. Le fait qu'il soit taciturne non seulement avec les femmes mais aussi avec les hommes indique que son comportement réservé n'est pas spécifique à un genre. Cela invite à une interprétation plus globale de sa personnalité, possiblement liée à une nature introvertie ou à une autre forme de détresse émotionnelle.

Le discours de Rachid offre une analyse nuancée du personnage d'Ali, refusant les interprétations simplistes de ses comportements. En opposant la perception de Hakim à sa propre opinion, le narrateur invite à une réflexion plus profonde sur la complexité humaine et sur la manière dont les jugements hâtifs peuvent occulter une compréhension plus empathique et équilibrée des individus. Le style direct et le ton réfléchi renforcent cette invitation à la réflexion, soulignant l'importance de la nuance et de l'ouverture d'esprit dans l'évaluation des comportements d'autrui. Ainsi, les témoignages se succèdent et les voix se multiplient, tous les amis, assis autour d'une table ; le narrateur, Hakim, Rachid, Said et Mohand.

---

<sup>27</sup>Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Op. Cit., p. 48.

### **3. Abache, Mabanckou : de l'intertextualité au service du fragmentaire**

L'intertextualité, en tant que technique littéraire, joue un rôle crucial dans l'écriture fragmentaire. Chez Alain Mabanckou et Farid Abache, elle ne se contente pas de tisser des liens entre différents textes, mais elle enrichit et complexifie la narration en fragmentant et en multipliant les voix narratives. Cette approche permet aux deux auteurs de créer des œuvres qui résonnent avec une diversité de références culturelles et littéraires, offrant ainsi une profondeur et une richesse uniques à leurs récits.

L'intertextualité, concept introduit par Julia Kristeva<sup>28</sup>, se réfère à la relation entre un texte et d'autres textes, où les références, les citations et les allusions enrichissent le sens de l'œuvre. L'écriture fragmentaire, quant à elle, se caractérise par une structure narrative disloquée, composée de morceaux épars qui s'assemblent pour former un tout cohérent. Ces fragments peuvent être des récits, des descriptions, des dialogues ou des citations intertextuelles.

#### **3.1.. Alain Mabanckou et l'Intertextualité**

Chez Alain Mabanckou, l'intertextualité se manifeste par un foisonnement de références à la littérature mondiale, à la culture populaire et à l'histoire africaine. Par exemple, dans *Verre cassé*, Mabanckou intègre des citations et des allusions à des œuvres littéraires classiques et contemporaines, créant ainsi un dialogue entre les textes. Ce procédé non seulement enrichit la narration, mais il invite aussi le lecteur à une réflexion sur la nature de la littérature et sur les connexions entre les différentes cultures.

Mabanckou utilise l'intertextualité pour fragmenter le récit, en insérant des histoires et des anecdotes qui semblent, à première vue, détachées de l'intrigue principale. Cependant, ces fragments finissent par s'entrelacer, créant une mosaïque narrative complexe et riche. Cette approche souligne la diversité des influences culturelles et littéraires qui façonnent son écriture. En parcourant le texte d'Alain Mabanckou, nous avons relevé plusieurs passages dans lesquels le fait intertexte se manifeste clairement. Voici un exemple :

Et puis il y a eu une action mystique des gardiens de la morale traditionnelle, des chefs de tribu avec leurs gris-gris qu'ils jetaient à l'entrée de l'établissement, avec leurs paroles de malédiction qu'ils adressaient au patron du Crédit a voyagé, avec des âmes mortes qu'ils faisaient parler, et ils prophétisaient que le commençant allait crever à petit feu, qu'ils allaient le

---

<sup>28</sup> Kristeva, Julia, *Semeiotikê. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

pousser doucement à prendre lui-même un ascenseur pour l'échafaud, mais en vain aussi, et puis il y a eu enfin une action directe de ceux qui regrettaient la joie de mener une vie de boy, et alors ces gens de bonne réputation ont tendu un piège sans fin au patron avec leurs casseurs cagoulés qui sont venus au cœur des ténèbres.<sup>29</sup>

La lecture de ce passage nous permet de repérer plusieurs références intertextuelles qui enrichissent sa portée narrative et symbolique.

### A. Références à la tradition et à la culture locale

Tout d'abord, il y a les gardiens de la morale traditionnelle et les chefs de tribu. Ces figures évoquent des éléments de la culture africaine traditionnelle, où les chefs de tribu et les gardiens de la morale jouent des rôles clés dans la communauté. Leurs actions mystiques et l'utilisation de *gris-gris* (objets magiques) renvoient à des pratiques de sorcellerie et de protection spirituelle courantes dans certaines cultures africaines. Ensuite, les paroles de malédiction et les âmes mortes qu'ils faisaient parler. Ces éléments font référence aux croyances spirituelles et animistes où la parole et les esprits des ancêtres ont une grande importance.

### B. Références à des Œuvres Littéraires et Cinématographiques

L'expression « **Ascenseur pour l'échafaud** » fait allusion au titre du film noir français de Louis Malle sorti en 1958. Le film est connu pour son atmosphère sombre et son exploration des thèmes de la trahison, du désespoir et de la mort. En utilisant cette référence, l'auteur introduit une dimension de fatalité et de suspense à la situation du patron du *Crédit a voyagé*.

L'expression « **Au cœur des ténèbres** » fait écho au titre du roman de Joseph Conrad, *Heart of Darkness* (1899). Le roman explore les thèmes de la colonisation, de la barbarie et de la corruption, se déroulant principalement en Afrique. La référence suggère une descente dans un environnement chaotique et oppressif, renforçant l'idée de lutte contre des forces obscures et destructrices.

### C. Références Socio-Politiques et Historiques

**Le Crédit a voyagé** : Ce nom pourrait être interprété comme une allusion à l'interaction entre les économies locales et les influences extérieures, peut-être même

---

<sup>29</sup>Verre cassé, Op. Cit., pp. 14-15.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

coloniales ou néocoloniales. Il peut symboliser la modernité et les forces économiques mondiales qui perturbent les structures traditionnelles.

**Les casseurs cagoulés** : Cette image renvoie à des scènes de violence et de rébellion souvent associées à des contextes de crise sociale ou politique. Les *casseurs* évoquent des acteurs de troubles urbains, parfois utilisés par des pouvoirs en place pour déstabiliser des situations. De plus, l'utilisation de ces références multiples tisse un réseau dense d'intertextualité qui enrichit le texte par la profondeur historique, culturelle et symbolique qu'elles apportent. Les figures traditionnelles, les allusions littéraires et cinématographiques, ainsi que les échos socio-politiques créent une mosaïque complexe où les différentes strates de sens se superposent.

Nous remarquons donc que l'intertextualité chez Alain Mabanckou sert d'abord à renforcer le Contexte Culturel : En intégrant des éléments de la culture locale, l'auteur ancre le récit dans un contexte spécifique, donnant du poids et de la crédibilité aux événements décrits. Ensuite, évoque des images puissantes avec des références à des œuvres connues ajoutent des couches de signification et permettent de faire des parallèles avec des thèmes universels de lutte, de désespoir et de survie. Enfin, elle sert à critiquer et explorer les dynamiques de pouvoir où les interactions entre les gardiens traditionnels et les forces économiques modernes suggèrent une critique des impacts de la modernité et de la colonisation sur les structures sociales et culturelles traditionnelles.

### **3.2. Farid Abache et l'Intertextualité**

Farid Abache, dans *Condamnés à vivre*, adopte une approche similaire en utilisant l'intertextualité pour fragmenter et enrichir son récit. Les références littéraires et culturelles abondent dans son œuvre, allant de la poésie classique aux œuvres contemporaines, en passant par les traditions orales africaines. Abache tisse ces références dans son texte de manière à créer une polyphonie narrative, où chaque voix apporte une perspective unique.

L'intertextualité chez Abache sert également à souligner les thèmes de la mémoire et de l'identité. En intégrant des fragments de textes divers, il montre comment les identités individuelles et collectives sont construites à partir d'une multitude d'influences et d'histoires. Cette fragmentation narrative reflète la complexité de l'expérience humaine et la richesse des cultures africaines.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

Dans *Condamnés à vivre*, les référents intertextuels sont très fréquents. Selon le narrateur, leur ami Ali, à chaque fois qu'il parle des religieux, il cite ces vers de Voltaire :

*Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense  
Notre crédulité fait toute leur science*<sup>30</sup>

Ces deux vers soulignent une critique incisive des prêtres et de leur relation avec le peuple. Le premier vers critique donc la perception populaire des prêtres, insinuant que les prêtres ne sont pas aussi vertueux ou saints que le peuple le croit. Il y a une suggestion de dissimulation ou de fausseté dans l'apparence des prêtres. Le deuxième vers quant à lui, il achève la critique en affirmant que les prêtres ne possèdent pas de véritable connaissance ou sagesse, mais qu'ils exploitent plutôt la crédulité des gens pour maintenir leur pouvoir et leur statut. Cela dénonce une forme de manipulation où la foi aveugle du peuple est utilisée comme outil de contrôle.

Ces vers pourraient s'inscrire dans un contexte de critique des institutions religieuses et de leurs représentants, une thématique courante dans certains courants littéraires et philosophiques. Le message semble être un appel à la rationalité et au scepticisme face à l'autorité religieuse, suggérant que le pouvoir des prêtres repose non sur leur propre mérite, mais sur l'ignorance et la foi aveugle de ceux qu'ils dirigent.

Les deux vers dénoncent la dissimulation et l'exploitation au cœur des relations entre les prêtres et le peuple. En démasquant la fausse sainteté des prêtres et en soulignant la crédulité du peuple comme fondement de leur pouvoir, l'auteur appelle à une prise de conscience critique. Les vers encouragent à remettre en question les apparences et à reconnaître la manipulation derrière le masque de la religiosité.

L'utilisation de l'intertextualité dans l'écriture fragmentaire de Mabanckou et Abache a un impact profond sur le lecteur. Elle crée un défi intellectuel, invitant le lecteur à faire des connexions et à déchiffrer les multiples couches de sens. Cette approche rend la lecture interactive, transformant le lecteur en co-créateur du texte.

En outre, l'intertextualité enrichit l'expérience de lecture en offrant une perspective multiculturelle et interdisciplinaire. Elle permet au lecteur de découvrir et d'apprécier la diversité des influences culturelles et littéraires qui imprègnent les œuvres de Mabanckou et

---

<sup>30</sup>*Condamnés à vivre*, Op. Cit., p. 53.

## **Deuxième chapitre : Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache**

---

Abache. Cette diversité renforce le caractère universel de leurs récits, tout en soulignant la spécificité de leurs contextes culturels respectifs.

L'intertextualité est un outil puissant dans les mains d'Alain Mabanckou et de Farid Abache. Elle leur permet de créer des récits riches et complexes, où les fragments narratifs s'entrelacent pour former une mosaïque littéraire unique. Grâce à cette approche, ils offrent au lecteur une expérience de lecture profonde et enrichissante, qui célèbre la diversité culturelle et littéraire tout en explorant les thèmes universels de la mémoire, de l'identité et de l'humanité.

### **Conclusion**

Au terme de ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que l'écriture fragmentaire est le propre de deux auteurs. En se servant de leurs styles et de leurs bagages culturels riches et variés, Alain Mabanckou et Farid Abache conduisent leurs lecteurs dans un labyrinthe dont il est difficile de trouver une issue.

Les deux auteurs recourent à de différentes stratégies narratives basées sur la multiplication des voix narratives : dans les deux récits tous les personnages cherchent à s'exprimer en empruntant des voies narratives différentes. Si le premier récit, *Verre cassé*, se déroule dans un bar, le deuxième quant à lui, *Condamnés à vivre*, se passe dans une cafétéria où du défunt Ali se retrouvent autour d'une table.

Le recourt au collage, avec l'insertion de fragments de textes et d'autres expressions littéraires et artistiques, permet aux deux romanciers de tisser leurs trames narratives qui, malgré l'inconfort qui les caractérise, offrent au lecteur un voyage à travers les différentes littératures, cultures et visions du monde.

## **Conclusion générale**

Au terme de ce travail, nous rappelons d'abord que notre question de départ était la recherche des différentes manifestations de l'écriture fragmentaire dans *Verre cassé* d'Alain Mabanckou et *Condamnés à vivre* de Farid Abache. Pour répondre à cette problématique, nous avons structuré notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous a d'abord permis de donner un aperçu global sur l'écriture fragmentaire et ses différentes caractéristiques. La présentation des deux auteurs et de leur corpus a clarifié le caractère fragmentaire de leur écriture. Chez Alain Mabanckou et Farid Abache, ce caractère fragmentaire se manifeste dès le paratexte. Les éléments paratextuels analysés dans ce chapitre montrent que l'inconfort s'installe chez le lecteur dès la réception du roman. Les titres, *Verre cassé* et *Condamnés à vivre*, interpellent le lecteur et, par leur contraste, suscitent curiosité et envie de s'aventurer dans la lecture, même si le parcours semble difficile et ardu.

Les œuvres de Mabanckou et Abache créent un effet de fragmentation qui se reflète non seulement dans la structure narrative mais aussi dans la présentation matérielle des livres. Les titres eux-mêmes sont évocateurs et intrigants, incitant le lecteur à explorer des récits qui promettent une expérience littéraire unique et complexe. Ce chapitre démontre comment les deux auteurs utilisent le paratexte pour préparer le lecteur à une lecture où la fragmentation devient une stratégie narrative centrale, rendant la lecture à la fois stimulante et déstabilisante.

Dans le deuxième chapitre, nous avons montré que l'écriture fragmentaire est une caractéristique distincte des œuvres de ces deux auteurs. Grâce à leurs styles et à leurs riches bagages culturels, Alain Mabanckou et Farid Abache entraînent leurs lecteurs dans un labyrinthe complexe où trouver une issue s'avère difficile.

Les deux auteurs utilisent diverses stratégies narratives, notamment la multiplication des voix narratives : dans leurs récits, tous les personnages cherchent à s'exprimer en empruntant des chemins narratifs différents. *Verre cassé* se déroule principalement dans un bar, tandis que *Condamnés à vivre* se situe dans une cafétéria où les proches du défunt Ali se réunissent autour d'une table.

Le recours au collage, avec l'insertion de fragments de textes et d'autres expressions littéraires et artistiques, permet aux deux romanciers de tisser leurs trames narratives. Bien

que ces narrations puissent créer un certain inconfort, elles offrent au lecteur un voyage à travers diverses littératures, cultures et visions du monde.

En somme, l'écriture fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache n'est pas seulement une technique stylistique, mais un moyen puissant de représenter et de célébrer l'interculturalité. En déconstruisant les récits traditionnels et en mettant en lumière la complexité des identités culturelles, ils offrent une vision riche et nuancée des interactions culturelles contemporaines. Le fragmentaire, en tant que méthode narrative, devient ainsi un outil essentiel pour explorer les dynamiques postcoloniales et les réalités multiculturelles dans la littérature moderne.

Notre recherche ne s'achève pas à ce stade. L'aventure entamée dans le cadre de notre Master suivra son chemin en allant exploiter d'autres coins qui nous semblent « fertiles » du moment qu'elles ne sont pas encore assez traitées par les chercheurs. Nous souhaiterions donc consacrer nos futures recherches à l'exploration du rôle de l'écriture fragmentaire dans le contact des cultures dans un monde caractérisé par le fléau de la migration et le refus de reconnaître les frontières.

## **Références Bibliographiques**

### 1. Corpus

- Abache, Farid, *Condamnés à vivre*, Bejaia, Editions Tira, 2020
- Mabanckou, Alain, *Verre cassé*, Paris, Seuil, 2005.

### 2. Autre œuvres littéraires

- Chraïbi, Driss, *Le passé simple*, Paris, Denoël, 1954.
- Djébar, Assia, *l'Amour, la fantasia*, Alger, Lattès/Enal, 1985.
- Djébar, Assia, *Loin de Médine*, Paris, Albin Michel, 1991.
- Kateb, Yacine, *Nedjma*, Paris, Seuil, 1956.
- Kourouma, Ahmadou, *Les soleils des indépendances*, Paris, Seuil, 1968.
- Mabanckou, Alain, *Mémoires de porc-épic*, Paris, Seuil, 2006.
- Ouologuem, Yambo, *Le devoir de violence*, Paris, Seuil, 1968.

### 3. Ouvrages théoriques

- Bakhtine Mikhaïl, [1934], « Du discours romanesque », in *Esthétique et théorie du roman*, Paris : Gallimard, 1978.
- Barthes, Roland, *Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.
- Genette, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- Genette, Gérard, *Etude complète sur le paratexte*, Paris, Flammarion, 1970.
- Kristeva, Julia, *Semeiotikê. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1969.

### 4. Thèses et articles

- Djoa Johnson, MANDA : « Etude des particularités du français relevées dans *Verre cassé* d'Alain Mabanckou », Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Département des Langues et Sciences Humaines.
- Hoppenot, Eric : « Maurice Blanchot et l'écriture fragmentaire : “ le temps de l'absence de temps ” », In *L'écriture fragmentaire : théories et pratiques*, Actes du 1er Colloque International du Groupe de Recherche sur les Ecritures Subversives Barcelone, 21-23 juin 2001. Textes réunis et présentés par Ricard RIPOLL Editions Presses Universitaires de Perpignan, 2002. Disponible sur : [https://remue.net/cont/Blanchot\\_Hoppenot.pdf](https://remue.net/cont/Blanchot_Hoppenot.pdf)
- Gbanou, Sélom Komlan : « Le fragmentaire dans le roman francophone africain », *Tangence*, N° 75, 2004, pp. 83–105. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2004-n75-tce867/010785ar.pdf>
- Nankeu, Bernard : « Verre cassé d'Alain Mabanckou : d'une écriture intertextuelle à une dynamique pluriculturelle », in *Les Cahiers du GRELCEF*, No 10. *Le texte*

*francophone et ses lectures critiques*. Mai 2018. Url : [www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_intro.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm)

- Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment*, Klincksieck esthétique, 1995. Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment*, Klincksieck esthétique, 1995. Compte-rendu de lecture établi par Martine Marzloff, chargée de recherche, INRP. Disponible sur : <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/poesie/ecritures-fragmentaires/pierre-garrigues>
- Rabau, Sophie « Entre bris et relique : pour une poétique de la mise en fragment du texte continu ou de la fragmentation selon Marguerite Yourcenar », dans Ricard Ripoll (dir.), *L'écriture fragmentaire. Théories et pratiques*, Presses universitaires de Perpignan, 2002.
- Tabouche, Boualem : « Verre Cassé d'Alain MABANCKOU : répertoire culturel et ivresse langagière comme stratégies d'écriture ». Colloque national, *Langues et pratique. Entre domination et sensibilité*, Université de Bouira, Algérie, 4 et 5 décembre 2013.

# **Table des matières**

<b>Titre</b>	<b>page</b>
Remerciements	
Dédicaces	
Introduction Générale.....	04
<b>Premier chapitre</b>	
<b>Considérations théoriques et méthodologiques</b>	
Introduction.....	07
1. Le fragmentaire dans le roman maghrébin et d’Afrique subsaharienne	07
1.1. Le texte littéraire dans la pratique fragmentaire .....	10
1.1. Le fragmentaire et l’installation de l’inconfort.....	11
2. Présentation des auteurs et du corpus.....	14
2.1. Alain Mabanckou.....	14
1.1. Farid Abache.....	15
1.2. Présentation du corpus.....	16
<b>1.2.1. Verre cassé</b> .....	16
<b>1.2.2. Condamnés à vivre</b> .....	17
3. Le paratexte au service de l’écriture fragmentaire.....	18
3.1. Le Titre.....	19
<b>3.1.1. Verre Cassé</b> .....	20
<b>3.1.2. Condamnés à vivre</b> .....	23
3.2. La page de Couverture.....	21
<b>3.2.1. Verre Cassé</b> .....	21
<b>3.2.2. Condamnés à vivre</b> .....	23
3.3. La quatrième de couverture.....	25
<b>3.3.1. Verre cassé</b> .....	25
<b>3.3.2. Condamnés à vivre</b> .....	27
Conclusion.....	29
<b>Deuxième chapitre</b>	
<b>Le fragmentaire chez Alain Mabanckou et Farid Abache</b>	
Introduction.....	31
1. Alain Mabanckou : La fragmentation comme réflexion de la modernité	32
1.1. Les caractéristiques de la fragmentation chez Mabanckou.....	33

1.2. Particularité et créativité lexicale.....	34
1.3. Le collage comme stratégie d'écriture.....	35
2. Farid Abache : La fragmentation comme exploration de l'identité...	37
2.1. La poésie errante comme stratégie de fragmentation chez Abache..	38
2.2. Des voix/ Voies narratives.....	40
3. Abache, Mabanckou : de l'intertextualité au service du fragmentaire	43
3.1. . Alain Mabanckou et l'Intertextualité.....	43
<b>A.</b> Références à la tradition et à la culture locale.....	44
<b>B.</b> Références à des Œuvres Littéraires et Cinématographiques.....	44
<b>C.</b> Références Socio-Politiques et Historiques.....	44
3.2. Farid Abache et l'Intertextualité.....	45
Conclusion.....	47
Conclusion générale.....	49
Références Bibliographiques.....	52
Table des matières.....	55